



# Journal PHILATÉLIQUE et CULTUREL CLUB PHILATÉLIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE et AMICALE PHILATÉLIQUE de METZ - Septembre 2024



Bonjour amis lecteurs, la rentrée se profile et voici les émissions à venir pour septembre.  
Le 2<sup>ème</sup> #NFTimbre 2.2 / Les Riches Heures de l'Histoire de France, de la Préhistoire à l'An 1000 / le Conseil de l'Europe à 75 ans / UNESCO -2024-2033 - Décennie internationale des Sciences / Pierre de Ronsard 1524 - 1585, Poète et Humaniste. / Françoise SAGAN 1935 - 2004, romancière et auteure dramatique. / carnet des Ambassades françaises en Europe. / Collector J.O. Paris 2024 / Informations diverses et locales.



2 septembre 2024 : **#NFTimbre 2.2 (triptyque 2/3)**

En 2024, La Poste émet une nouvelle série de timbres #NFTimbre2 : la 1<sup>ère</sup> série de timbres NFT français générés par Intelligence Artificielle. Tout en maintenant les caractéristiques du NFTimbre1, le #NFTimbre2 est le premier timbre français qui allie la philatélie et l'art numérique, au travers d'un triptyque :

#NFTimbre2.1 déjà émis le 27 mai, émission du #NFTimbre2.2 le 2 septembre 2024 et l'émission du #NFTimbre2.3 le 4 novembre.

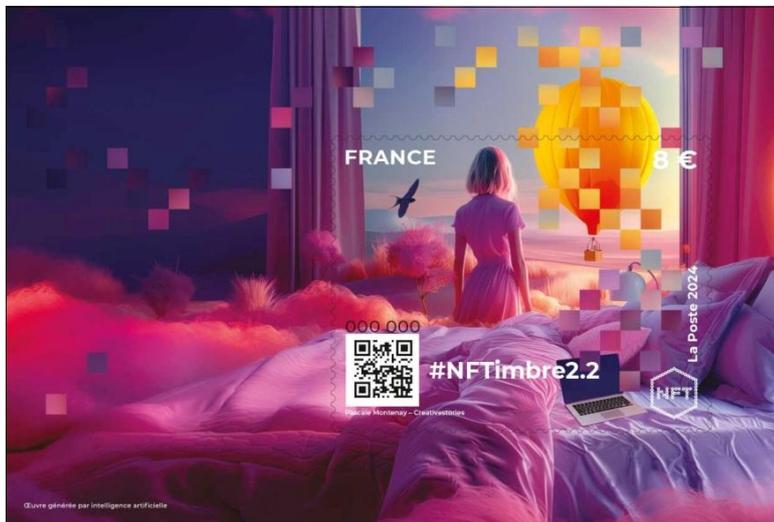
#NFTimbre2.2 : ce deuxième timbre illustre le parcours d'une future alliance entre le timbre NFT et son jumeau numérique.

Fiche technique : 02/09/2024 - réf. 11 24 127 - Bloc de 1 TP : #NFTimbre 2.2 (2/3)

Création : Pascale MONTENAY pour le studio Créativestories - Impression : Offset - Format bloc : H 105 x 71,50 mm - Format TP : H 52 x 40,85 mm - Support : Papier autoadhésif. Couleur : Polychromie - Dentelure : Ondulée - Faciale : 8,00 € - Barres phosphorescentes : Sans. - Prix de vente : Bloc + son NFT = 8,00 € + 4 € de frais de ports (frais offerts à partir de 2 blocs). - Présentation : bloc de 1 timbre inséré dans une pochette et mis sous film pour préserver son intégrité. - Tirage : 30 000 / par timbre NFT



**Visuel** : une œuvre générée avec l'aide de l'intelligence artificielle. Un processus de création/conception plus complexe : prise en compte du rythme, de l'équilibre et de l'harmonie entre les trois visuels (3 blocs de 1 timbre), tout en s'assurant que chaque visuel vive aussi comme une œuvre individuelle. Le lancement "Premier Jour" de la vente du #NFTimbre2.1 s'est déroulé le 27 mai 2024 exclusivement via la plateforme de La Poste www.NFTimbre.com. **Timbre à Date - P.J.** : le 27/05/2024 Création : Pascale MONTENAY pour le studio Créativestories



L'histoire en 3 actes se poursuit en maintenant un travail artistique mixant "l'humain" et l'aide de "l'Intelligence Artificielle".

Ce deuxième timbre illustre le parcours d'une future alliance entre le timbre NFT et son jumeau numérique. Nous quittons l'ambiance feutrée du NFTimbre2.1 qui représentait la connexion à ce nouveau monde numérique pour retrouver, sur ce NFTimbre2.2, cette jeune femme vue de dos, se tenant debout face à une grande fenêtre ouverte. Elle contemple une montgolfière en mouvement, symbole d'une rencontre à venir ... Dans une scène onirique baignée d'une lumière douce et colorée, nous avons recréé une atmosphère de rêve et de tranquillité

L'hirondelle de La Poste assure le fil conducteur de notre histoire. La rencontre du physique (le réel) et du numérique reste au cœur de cette histoire qui s'inscrit dans une nouvelle collection postale. La philatélie a toujours été symbole d'innovations techniques depuis la création des timbres (formes innovantes, encres odorantes, réalité augmentée...). En entrant sur ce nouveau marché de collection, La Poste fait une nouvelle fois la démonstration de sa capacité à innover et à toucher un nouveau type de collectionneur. Le NFTimbre1 lancé le 18 sept. 2023 était le premier timbre français en format "physique" et "numérique" s'appuyant sur une technologie de Blockchain le rendant ainsi totalement unique et permettant de lancer un nouveau mode de collection. En 2024, le triptyque #NFTimbre2.1, 2.2 et 2.3, lancé tout en maintenant les caractéristiques du NFTimbre1, allie la "philatélie" et "l'art numérique". Cette série de 3 #NFTimbre2.1, 2.2 et 2.3 permet un espace-temps plus long pour découvrir "une histoire" et offrir une vidéo unique créée spécialement pour chaque timbre en trouvant son épilogue sur le timbre #NFTimbre2.3. Ce #NFTimbre2.2 va rimer avec rareté, chère à tous les collectionneurs, avec un tirage limité à 30 000 exemplaires par timbre NFT. Dans ce contexte créatif, La Poste a fait le choix d'être accompagnée pour la première fois de l'IA, comme un outil ou un processus innovant dans le parcours de création artistique du timbre. Dans cette série, chaque timbre représente un moment différent dans le temps, une facette du concept de la communication et du numérique, offrant ainsi une exploration thématique plus riche. Un processus de création / conception plus complexe : prise en compte du rythme, de l'équilibre et de l'harmonie entre les trois visuels (3 blocs de 1 timbre), tout en s'assurant que chaque visuel vive aussi comme une œuvre individuelle.

04 septembre 2024 : **Les Riches Heures de l'Histoire de France, de la Préhistoire à l'An 1000 - Émission 1/5**  
**Le timbre-poste est un fabuleux outil de connaissance de l'Histoire de France.**

Timbre à date - P.J. : 04/09/2024  
au Carré d'Encre (75-Paris).



Conception : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET

L'histoire de la France est depuis les débuts de la philatélie un territoire familier et cher aux collectionneurs. Tous ont gravé dans leur mémoire telle silhouette de château ou tel portrait célèbre, joyau de leurs albums. Cette nouvelle série "Les riches heures de l'Histoire de France" met à l'honneur une sélection pointue de cinquante timbres gravés jalonnant cinq grandes périodes historiques en 10 TP :  
2024 - 1 / 5 : de la Préhistoire à l'An 1 000  
2025 - 2 / 5 : le Moyen Âge et la Renaissance. (en 10 TP)  
2026 - 3 / 5 : la Royauté et le siècle des Lumières. (en 10 TP)  
2027 - 4 / 5 : le temps des Révolutions. (en 10 TP)  
2028 - 5 / 5 : le triomphe de la République (en 10 TP)

**Présentation** : Toutes les pochettes cristal de 10 bloc-feuillets de 5 visuels identiques sont accompagnées d'un feuillet cadeau numéroté reprenant un timbre d'usage courant emblématique. Chaque timbre est imprimé sur un feuillet dans une déclinaison de 5 couleurs dont une dans ses couleurs originales, avec un petit texte évoquant le sujet illustré.

Fiche technique des 10 feuillets de 5 TP : Prix de la pochette : 90,00 € - Tirage : 10 000 exemplaires - Format feuillet : H 200 x 143 mm - Impression : Taille-Douce - Faciales des 5 TP - 1 TP à la couleur originale : 2,50 € (centre) / 1 TP en Noir + 3 TP aux couleurs inédites : 2 TP de gauche : 1,29 € + 2 TP de droite : 1,96 € - Total : 9,00 € / feuillet.

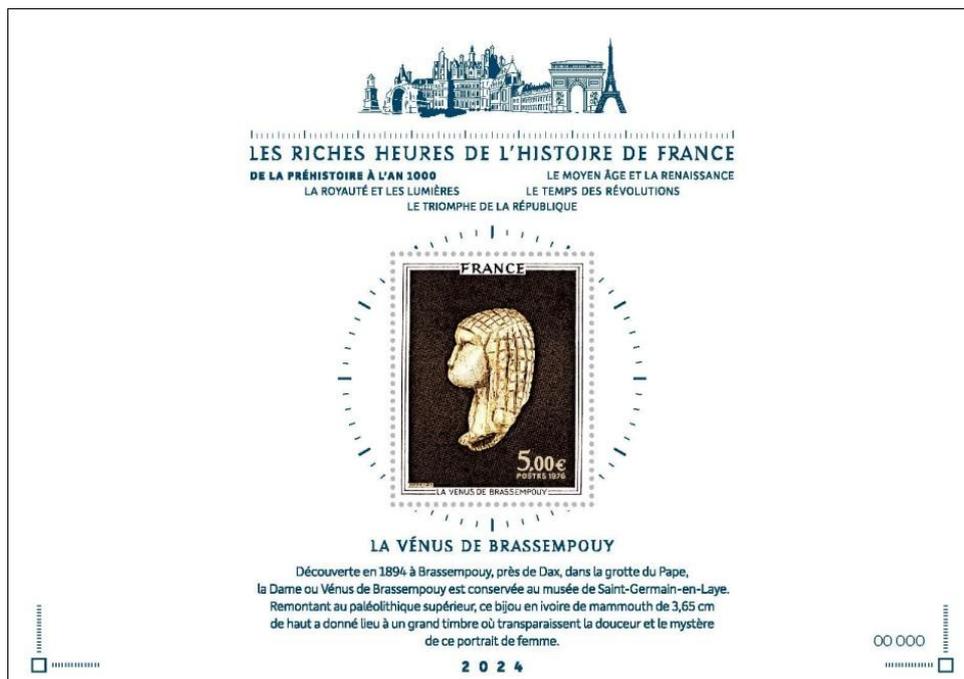
**De la Préhistoire à l'An 1000, en dix timbres de la couleur d'origine, complétés de quatre autres couleurs.**

Pour cette première édition, seront mis à l'honneur les événements, les lieux mais aussi les personnes qui, chacun à leur manière, ont posé les grands jalons de l'Histoire de France : du paléolithique jusqu'à notre ère, et sans lesquels notre pays ne serait pas tel qu'il est aujourd'hui. Cette série Les Riches Heures de l'Histoire de France vous propose donc de remonter pas-à-pas la frise chronologique de l'histoire de France, mais à la place des dates clés et autres repères visuels, vous y retrouverez les timbres emblématiques qui ont commémoré les moments charnières de l'Histoire de France. Depuis la préhistoire avec la découverte de La Vénus de Brassempouy, témoignage incroyable de l'artisanat des hommes et femmes du paléolithique ; jusqu'à l'an 1000 et le couronnement de Sylvestre II, le tout premier pape français ; en passant par les ouvrages gallo-romains mythiques comme l'Arc de triomphe d'Orange ou la création de la première poste sur le territoire français par l'empereur romain Auguste ; chaque timbre vous transportera à travers ces grandes heures de l'Histoire de France comme si vous y étiez.

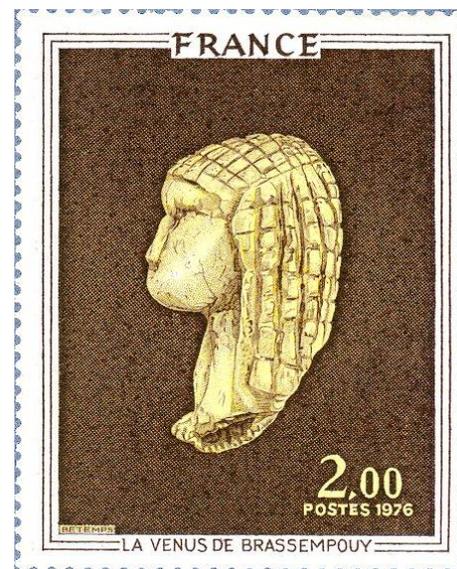
**Fiche technique : 04/09/2024 - Référence : 21 24 880 - série des Riches Heures de l'Histoire de France de la Préhistoire à l'An 1000 - Émission 1/5,**

**avec le feuillet cadeau 2024 : la Vénus de Brassempouy / la "Dame de Brassempouy", ou "Dame à la capuche" (40-Landes).**

Création des lignes graphique : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleurs d'origine : jaune, brun et noir. - Format : V 40,85 x 52 mm (36 x 48) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 5,00 € - Présentation : 1 TP / bloc feuillet - Tirage : 10 000 - Visuel : la "Dame de Brassempouy" : un fragment de statuette en ivoire de mammouth découvert en 1894, lors de fouilles d'Édouard PIETTE (1827-1906, préhistorien) et Joseph de LAPORTERIE (1850-1935, archéologue et historien) dans la "Grotte du Pape" à Brassempouy (proche de Dax, 40-Landes). - Caractéristiques : statuette d'ivoire de petites dimensions Ht. 3,65 x larg. 1,9 x long. 2,2 cm, datant du Paléolithique supérieur (le Gravettien, v.- 28 000 ans), représentant une tête de femme. Cette statuette est considérée comme la plus ancienne sculpture ayant pour sujet un visage humain. Elle est conservée au Musée d'Archéologie Nationale à St-Germain-en-Laye (78-Yvelines).



**"Vénus de Brassempouy" / "Dame de Brassempouy", ou "Dame à la capuche" (40-Landes)**



L'une des plus célèbres œuvres d'art du paléolithique.

**Fiche technique : 08/03/1976 - Retrait : 14/01/1977 - série artistique : la Vénus de Brassempouy / la "Dame de Brassempouy", ou "Dame à la capuche" (40-Landes).**

Dessin et gravure : Georges BÉTEMPS - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleurs : Jaune, brun et noir. - Format : V 40,85 x 52 mm (36 x 48) - Dentelure : 13 x 13.

Faciale : 2,00 F. - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 6 000 000. - Visuel : la Dame, ou Vénus de Brassempouy : un visage triangulaire, au dessin large et court, montre un cou gracie, les pommettes hautes et les arcades accentuées se raccordent à un nez fin et rectiligne ; la bouche est absente et les yeux enfoncés semblent dérober le regard. La coiffure a parfois suggéré le nom de "Dame à la capuche" ; mais on retrouve au cours des siècles, en particulier dans la statuaire archaïque grecque, une chevelure semblable, avec un quadrillage d'incisions plus ou moins marquées, où l'historien de l'art décèle un art de la symétrie et un goût de l'abstraction.



**Fiche technique : 22/04/1985 - Retrait : 11/10/1985**  
**série commémorative : quinzième centenaire**  
**de l'Abbaye de Landévennec 485-1985 (29-Finistère)**

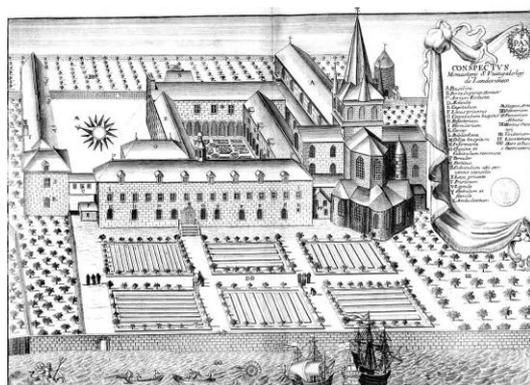
Dessin et gravure : Marc DAUTRY - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleurs : Vert et violet  
Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13  
Faciale : 1,70 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 7 000 000 - Visuel : l'abbaye au XVII<sup>e</sup> siècle, planche gravée du Monasticon Gallicanum (collection de 168 planches topographiques gravées des 147 monastères de l'ordre de Saint-Benoît) + Musée de l'abbaye : un fragment de l'église abbatiale romane du X<sup>e</sup> siècle, avec l'un des chapiteaux à entrelacs, en granite. Etat actuel : les vestiges de l'ancienne abbaye son classés à l'inventaire des M.H. depuis le 26 mai 1992. Ils sont, avec le musée historique, accessibles au public.



**L'abbaye Saint-Guénoélé de Landévennec** est une abbaye située en Cornouaille (presqu'île de Crozon). Elle est réputée avoir été fondée au V<sup>e</sup> siècle par saint Guénoélé, ce qui en fait une des plus anciennes et plus importantes de Bretagne. L'historien Arthur Le Moyné de la Borderie l'a qualifiée de "Cœur de la Bretagne". Abandonnée en 1793 et ruinée dans les années 1810, elle est relevée par une nouvelle communauté monastique bénédictine en 1958, qui y construit de nouveaux bâtiments. Elle est affiliée à la congrégation de Subiaco.

**Gwenolé (Saint-Guénoélé)** : il serait né v.485 à Plofragan (Plouifragan) et décédé v. 532 à Landévennec. Descendant de moines bretons chassés de Grand Bretagne aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles, ils se sont installés en Armorique et la règle qu'ils observaient leur venait de la tradition celtique irlandaise.

**En 818, Louis le Pieux**, au cours d'une campagne punitive, impose à l'abbaye la règle de Saint Benoît. Elle y gagnera d'ailleurs d'avoir pris part au grand courant de la Renaissance carolingienne. Puis en 913, les Normands, envahissant la province, détruisent le monastère, tandis que les moines s'exilent à Montreuil-sur-Mer. L'apogée du rayonnement de Saint-Guénoélé se situe à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, lorsque s'édifie la belle église romane dont on voit encore les ruines.



L'un des chapiteaux à entrelacs, en granite, de l'abbatiale romane (X<sup>e</sup> siècle) exposé dans le musée.



Les vestiges de l'église romane de l'ancienne abbaye de Landévennec



Souvenir de l'émission du TP + la flamme du 11/10/1985



Le musée historique de l'ancienne abbaye de Landévennec

**LES RICHES HEURES DE L'HISTOIRE DE FRANCE**  
 DE LA PRÉHISTOIRE À L'AN 1000      LE MOYEN ÂGE ET LA RENAISSANCE  
 LA ROYAUTE ET LES LUMIÈRES      LE TEMPS DES RÉVOLUTIONS  
 LE TRIOMPHE DE LA RÉPUBLIQUE

**ARC DE TRIOMPHE D'ORANGE**

Construit entre 10 et 25 après J.-C., l'arc de triomphe d'Orange, orné de fresques guerrières, célèbre la victoire des Romains sur les Gaulois. Il est situé à l'entrée nord de l'ancienne ville gauloise d'Arausio, sur la Via Agrippa (aujourd'hui Nationale 7).

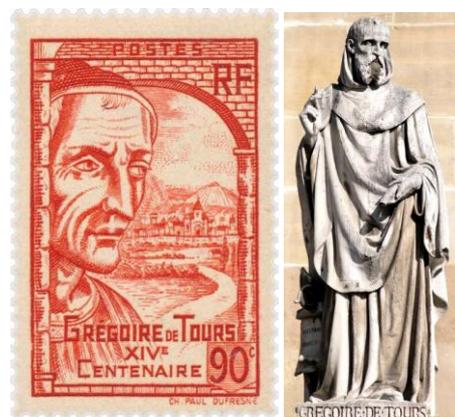
**2 0 2 4**



**Fiche technique :** 15/12/1938 - Retrait : 24/06/1939  
**Série patrimoniale :** Arc de Triomphe d'Orange (84-Vaucluse) (M.H. 1840 + Patrimoine mondial Unesco 1981).  
 Dessin et gravure : Pierre MUNIER - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleurs : Brun-gris  
 Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13  
 Faciale : 2 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 10 000 000  
**Visuel :** l'arc monumental romain marquant l'entrée Nord d'Arausio (Orange) sur la Via Agrippa (RN7), a probablement été érigé entre les années 20 et 25, pour commémorer les victoires de Caius Julius Caesar, dit Germanicus (15 av. J.-C. à 19, consul en 12) possiblement restitué à Tibère (42 av. J.-C. à 37, empereur en 14) en 26 / 27, selon l'interprétation que l'on donne à la dédicace ajoutée à cette date sur ses deux faces. Au Moyen-âge, le monument fut fortifié pour servir de bastion avancé, à l'entrée de la ville.



L'arc à trois baies est formé de gros blocs de pierre montés à sec, maintenus par des crampons de fer et de plomb. Il mesure 19,57 m de long, 8,40 m de large et atteint une hauteur de 19,21 m. Quatre panneaux situés juste au-dessus des petits arcs, montrent un amoncellement décoratif de casques, lances, boucliers, disposés sur quatre plans. Certains boucliers portent des noms : Sacovir, Decurdus, Mario, pouvant être ceux des sculpteurs ou d'armuriers de renom. Ces quatre panneaux sont disposés juste au-dessus des panneaux précédents. Le mieux conservé est celui du Nord-Est : on y voit des proues de navires, des ancres, des tridents, des avirons, des rames-gouvernails. Ces éléments appartiennent à la marine romaine et rappellent sa suprématie, surtout après la bataille d'Actium (2 sept. 31, av. J.-C., au Nord de l'île de Leucade). La frise est continuée sur les quatre faces du monument : évoquant des Romains et des Gaulois combattant en de multiples duels.



**Fiche technique :** 10/06/1939 - Retrait : 05/10/1939  
**série commémorative :** XIV<sup>e</sup> centenaire de la naissance de Grégoire de Tours (v. 538-v. 594), évêque, théologien et historien, auteur d'*Historia Francorum* (en 10 volumes).  
 Dessin et gravure : Charles-Paul DUFRESNE - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleurs : Rouge - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13  
 Faciale : 90 c - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 3 644 000  
**Visuel :** Grégoire de Tours et à l'arrière plan, une vue de Clermont-Ferrand (63) et du Puy-de-Dôme (1465 m).  
**Louvre :** Grégoire de Tours par Jean-Esprit Marcellin (1855/57)

**LES RICHES HEURES DE L'HISTOIRE DE FRANCE**  
 DE LA PRÉHISTOIRE À L'AN 1000      LE MOYEN ÂGE ET LA RENAISSANCE  
 LA ROYAUTE ET LES LUMIÈRES      LE TEMPS DES RÉVOLUTIONS  
 LE TRIOMPHE DE LA RÉPUBLIQUE

**14<sup>e</sup> CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE GRÉGOIRE DE TOURS**

Salué par la presse philatélique de l'époque comme un petit chef-d'œuvre, ce timbre représente saint Grégoire de Tours, né vers 538 dans la ville de Clermont-Ferrand, représentée en arrière-plan, et mort vers 594 à Tours, dont il était l'évêque depuis 573. Il négocia le traité d'Andelot en 587 et rédigea une histoire des Francs en 40 volumes qui en fait le père de l'Histoire de France.

**2 0 2 4**

Grégoire de Tours (Georgius Florentinus Gregorius), est né le 30 nov. 538 / 539 dans la ville de Riom et mort le 17 nov. 594 à Tours, il a été évêque de Tours et un historien du début du Haut Moyen-âge.. Il a écrit dix ouvrages, l'histoire universelle du monde et de l'Église, dans une perspective eschatologique (discours sur la fin des temps), de la Genèse aux règnes des rois francs, en 572, à laquelle s'ajoute un ensemble de récits de vies de saints gaulois réunis sous le nom de Livre(s) des miracles, puis "Historia Francorum" (ou Histoire des Francs).



**LES RICHES HEURES DE L'HISTOIRE DE FRANCE**  
 DE LA PRÉHISTOIRE À L'AN 1000 LE MOYEN ÂGE ET LA RENAISSANCE  
 LA ROYAUTE ET LES LUMIERES LE TEMPS DES RÉVOLUTIONS  
 LE TRIOMPHE DE LA RÉPUBLIQUE



**ABBAYE SAINT-WANDRILLE**

Fondée en 649 par Wandrille, fonctionnaire du palais du roi Dagobert, l'abbaye de Saint-Wandrille connut une destinée tumultueuse : détruite par les Normands en 852, elle le fut à nouveau pendant la guerre de Cent Ans et ses religieux furent persécutés pendant la Révolution française, mais la vie monastique y a finalement repris depuis 1931.

2 0 2 4



Fiche technique : 18/05/1949 - Retrait : 01/05/1951

Série patrimoniale : Abbaye Saint-Wandrille, avec son cloître, symbole de l'élévation du moine vers le ciel. Surplombant le cloître, la tour-lanterne, un des derniers vestiges de l'ancienne église abbatiale, transformée en carrière de pierres, après la Révolution.

Dessin et gravure : Henry CHEFFER - Impression : Taille-Douce

Support : Papier gommé Couleurs : Outremer - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 25 f  
 Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 133 345 000

Visuel : abbaye St-Wandrille, le cloître gothique et l'ancienne abbatiale. Le cloître de l'abbaye (vers 1949) – le "Pélican symbolique" en pierre sculptée, situé au dessus de la porte d'accès (XV<sup>e</sup> s.) à l'avant-cour des bâtiments (à gauche) et le blason de la Porte de Jarente XVIII<sup>e</sup> s. (à droite).

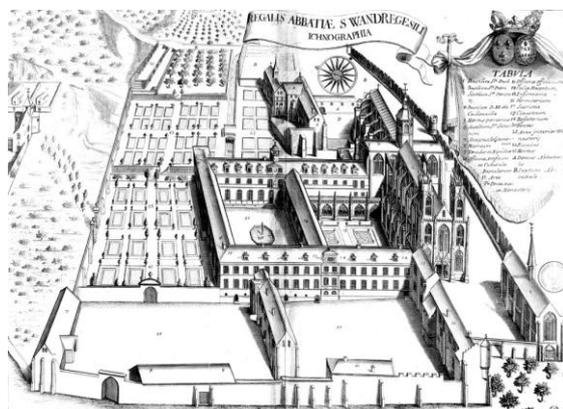
**Saint-Wandrille**, anciennement abbaye de Fontenelle, est une abbaye bénédictine de la congrégation de Solesmes située à **Saint-Wandrille-Rançon** (76-Seine-Maritime). Fondée en 649, elle a connu une histoire marquée par trois grandes périodes de saccages et de destructions : celles liées aux incursions des Vikings, puis celles engendrées par les guerres de religion, et enfin celles consécutives à la Révolution française. C'est encore aujourd'hui une abbaye de moines bénédictins.



**Wandrille de Fontenelle (ou Wandon)** : né v.600, il est issu d'une famille noble de la région de Verdun, il entre au service du roi Dagobert I<sup>er</sup> (roi des Francs 629 à 639). Il exerce avec succès la charge d'administrateur des domaines royaux et semble être appelé aux plus hautes destinées. Pour agréer au désir de ses parents, il se marie. Mais les deux époux aspirent à une autre vie, toute au service de Dieu. Elle entre dans un monastère et Wandrille, après avoir distribué ses biens aux pauvres, rejoint quelques ermites. Un songe le pousse alors à se rendre à Bobbio, un monastère italien fondé par Coloman de Luxeuil (540-615, d'origine Irlandaise) où il reste une dizaine d'années. Par la suite, il fréquenta d'autres monastères. Ayant appris que son ami Dadon (Saint-Ouen, v.603-684) avait été nommé évêque de Rouen, Wandrille vient le rejoindre. Il est fait sous-diacre et diacre, puis ordonné prêtre. En 649, Saint-Ouen lui accorde la possibilité de s'installer dans le vallon de Fontenelle, sur une terre, marécageuse et boisée. Les débuts de la vie au monastère sont rudes : on défriche, on assèche les marécages, on plante même de la vigne près de la chapelle saint Saturnin. Il édifie une église et des oratoires. Wandrille décède le 22 juil. 668.

L'abbaye Saint-Wandrille : fait l'objet d'un classement au titre des M. H. par la liste de 1862, et par arrêtés des 18 avril 1914 et 10 juil.1995.

Le "Pélican" en pierre sculptée, situé au dessus d'une porte d'accès.



Fiche technique : 23/06/1952 - Retrait : 25/10/1952

Série commémorative et patrimoniale : XIV<sup>e</sup> centenaire de la fondation de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers (552)

Dessin et gravure : Raoul SERRES - Impression : Taille-Douce  
 Support : Papier gommé - Couleurs : Rouge ponceau - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 15 f  
 Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 4 480 000

Visuel : l'abbaye Ste Croix de Poitiers : coin gauche, gravure des armes actuelles du monastère, tirées de l'antique sceau de l'Abbaye, "sigillum Sanctae Crucis et beatae Radigondis".

Fresques - Hôtel de Ville de Poitiers : par Pierre Cécile

Puvis de Chavannes (1824-1898, le peintre de la France).

Au couvent de Sainte-Croix, Radegonde donne asile aux poètes et protège les lettres contre la barbarie du temps, 1874.

(Huile sur toile - V 300 x 500 cm).

**Poitiers** est riche en monuments et souvenirs de l'époque mérovingienne et carolingienne : c'est là qu'une reine de France, prit le voile et fonda une abbaye dont elle fit un modèle : l'Abbaye Sainte-Croix. Radegonde, princesse des Thuringiens, fut emmenée comme captive de Clotaire I<sup>er</sup> (498-561, fil de Clovis), qu'elle dut épouser vers 529. Lasse des turpitudes, des brutalités d'une cour cruelle, des caprices sanglants d'un mari qui sacrifiait tout à l'espoir de maintenir à son profit l'unité chancelante du royaume franc, elle obtint la permission de se retirer à Poitiers, dans un monastère construit tout près des remparts, non loin du célèbre baptistère Saint-Jean, témoin de l'architecture chrétienne à l'époque gallo-romaine (IV<sup>e</sup>/V<sup>e</sup> s.). Radegonde décéda le 13 août 587 dans ce monastère en odeur de sainteté, provoquant même des miracles, s'il faut en croire l'évêque Grégoire de Tours (premier historien), qui présida à ses funérailles.

Sainte Radegonde devint la patronne la plus vénérée de la cité. Il faut pourtant accepter l'inexistence totale de références archéologiques :

seules subsistent du monastère du VI<sup>e</sup> siècle, quelques bases de cellules, mises à jour durant les fouilles entreprises en 1912.

Visuel du TP : d'après les indications architecturales présentées dans l'œuvre peinte de Puvis de Chavanne à l'Hôtel de Ville de Poitiers.

L'œuvre entreprise par sainte Radegonde, "la figure de femme la plus touchante de l'époque mérovingienne", se poursuit sans aucune interruption depuis quatorze siècles : fait presque unique dans l'histoire de l'ordre de Saint-Benoît et même dans l'histoire de l'Église.



**LES RICHES HEURES DE L'HISTOIRE DE FRANCE**  
 DE LA PRÉHISTOIRE À L'AN 1000 LE MOYEN ÂGE ET LA RENAISSANCE  
 LA ROYAUTE ET LES LUMIERES LE TEMPS DES RÉVOLUTIONS  
 LE TRIOMPHE DE LA RÉPUBLIQUE



**14<sup>e</sup> CENTENAIRE DE LA FONDATION DE L'ABBAYE SAINTE-CROIX-DE-POITIERS**

Radegonde, princesse des Thuringiens, épouse de force par Clotaire, fils de Clovis, se réfugia en 552 à Poitiers, où elle fonda le monastère Sainte-Croix. Elle y accomplit des miracles avant d'y mourir en 587. Sur ce timbre, l'image de l'abbaye a été reconstruite d'après des fresques de l'hôtel de ville de Poitiers peintes par Puvis de Chavannes au XIX<sup>e</sup> siècle.

2 0 2 4



**LES RICHES HEURES DE L'HISTOIRE DE FRANCE**  
DE LA PRÉHISTOIRE À L'AN 1000 LE MOYEN ÂGE ET LA RENAISSANCE  
LA ROYAUTE ET LES LUMIÈRES LE TEMPS DES RÉVOLUTIONS  
LE TRIOMPHE DE LA RÉPUBLIQUE



**BIMILLÉNAIRE DE LYON**

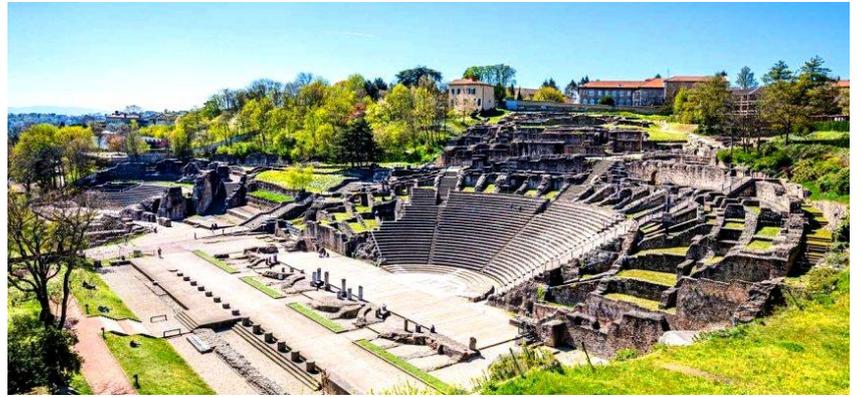
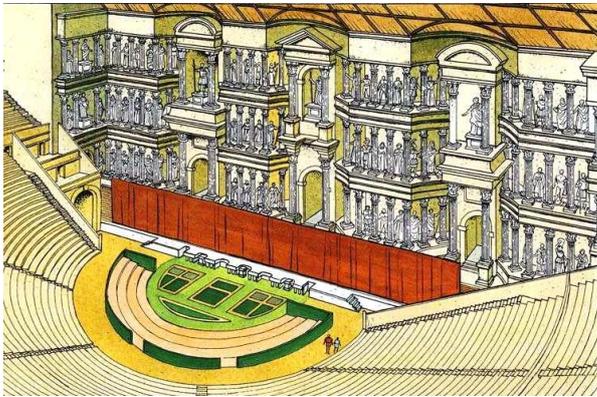
En 43 avant J.-C., Lucius Munatius Plancus, ancien lieutenant de César, installa à la demande du Sénat une colonie de citoyens romains sur la colline de Fourvière, en un lieu appelé Lugdunum. Au confluent du Rhône et de la Saône, la cité devint rapidement la capitale de la Gaule. Le théâtre de Fourvière ici représenté est le plus ancien de France.

2 0 2 4

**Fiche technique :** 07/10/1957 - Retrait : 08/02/1958  
**série commémorative :** le bimillénaire de la cité de Lyon, avec son théâtre romain sur la colline de Fourvière.  
Dessin : André SPITZ - Gravure : Charles MAZELIN  
Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé  
Couleurs : Brun violacé et bistre. - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 20 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 4 400 000  
**Visuel :** le théâtre gallo-romain antique de Lugdunum, sur la colline de la lumière (Fourvière), fondée en 43 av. J.-C. par Lucius Munatius Plancus, général romain.

Attiré par les deux cours d'eau et leur potentiel commercial, il décida néanmoins de construire le centre-ville de ce qui deviendra la Capitale des Gaules au sommet de la colline de la lumière. Le théâtre antique de Lugdunum est l'un des principaux monuments romains de Lyon.

Edifié v.15 av. J.-C. sous l'empereur Auguste, il est adossé sous le sommet de la colline, au centre de la colonie romaine, où s'élève l'ensemble des bâtiments publics. Il est de plan classique, ses gradins en demi-cercle sont bâtis sur une sous-structure rayonnante composée de massifs de maçonnerie et de voûtes. Ses dimensions sont alors modestes (Ø 89 m) et il ne dispose que de deux volées de gradins couronnées par un promenoir. Au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., une extension de l'édifice, attribuée à l'empereur Publius Aelius Hadrianus, dit Hadrien (règne 117 à 138), est réalisée parallèlement à la construction de l'Odéon. Le théâtre atteint Ø 108,50 m. et son promenoir est remplacé par une troisième volée de gradins. Sa capacité d'accueil passe ainsi de 5000 à 10000 spectateurs.



Reconstitution du Théâtre et de l'Odéon de Fourvière au II<sup>e</sup> s apr.J.-C.

Ruines sauvegardées du Théâtre antique et de l'Odéon du II<sup>e</sup> siècle, sur la colline de Fourvière

Un toit incliné protège la scène et rabat les sons. En avant de la scène, la fosse longue de 46 m, percée de trous carrés tous les 3 m permet le coulissage des mâts et des contrepoids qui soutiennent le rideau de scène. Un velum fixé par des mâts au mur d'enceinte protège du soleil. Au mur de façade est adossé un portique extérieur de 30 colonnes. L'odéon romain est édifié (fin I<sup>er</sup> / début II<sup>e</sup> siècle), et peut accueillir jusqu'à 3 000 spectateurs, pour des spectacles musicaux ou des lectures publiques, ou servir de salle de réunion.

A partir du III<sup>e</sup> siècle, le quartier de Fourvière est progressivement délaissé et les monuments, utilisés comme carrière, disparaissent progressivement du paysage urbain.



**Fiche technique :** 21/10/1957 - Retrait : 18/02/1961

**série patrimoniale :** les Antiques à Saint-Rémy-de-Provence (13-Bouche-du-Rhône)

Dessin : André SPITZ - Gravure : Raoul SERRES - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleurs : Bistre et vert foncé. - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 50 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 190 615 000 - Visuel : l'Arc de Triomphe et le Mausolée, anciennement l'entrée de la cité gréco-romaine de Glanum.

**Origine :** les Salyens commencent à s'implanter sur le site de ce qui deviendra la cité de Glanum à partir du VI<sup>ème</sup> siècle avant notre ère. Cet emplacement n'est évidemment pas le fruit du hasard, mais répond à des considérations pratiques et stratégiques. C'est une voie de passage à travers les Alpes, bénéficiant de la protection naturelle de ses crêtes.

Autre avantage, le lieu bénéficie d'un terroir riche et de la présence vitale d'une source permanente.

**LES RICHES HEURES DE L'HISTOIRE DE FRANCE**  
DE LA PRÉHISTOIRE À L'AN 1000 LE MOYEN ÂGE ET LA RENAISSANCE  
LA ROYAUTE ET LES LUMIÈRES LE TEMPS DES RÉVOLUTIONS  
LE TRIOMPHE DE LA RÉPUBLIQUE



**SAINT-RÉMY / LES ANTIQUES**

Sur le plateau des Antiques, près de Saint-Rémy-de-Provence, se dressait la riche cité de Glanum, dont subsistent un arc de triomphe et un mausolée édifié vers 25 avant J.-C. en l'honneur d'une famille gauloise ayant gagné la citoyenneté romaine. C'est l'un des plus beaux mausolées du monde antique existant encore de nos jours.

2 0 2 4



L'oppidum de Glanum (période gréco-gauloise) va se développer autour de cette source et ses habitants vont la consacrer au Dieu Glan (ou Glane, dieu de la pureté de son eau) propre à ce lieu et dont on ne retrouve pas trace ailleurs. Les influences grecques se manifestent de différentes façons à partir du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

L'Arc de Triomphe et le Mausolée des Jules sont deux monuments romains connus sous le nom des Antiques (classés M.H. en 1840). Il matérialise la limite de l'espace urbain et commémore, par ses reliefs, la gloire de Rome et le triste sort de ceux qui se sont opposés à sa tutelle. Privé de ses parties hautes (entablement et attique), il a été élevé à l'entrée de la cité et mesure actuellement 8 m de haut. Le Mausolée est un cenotaphe commémoratif, haut de 17 m environ, élevé v. -25 av. J.-C. à la mémoire de la famille locale des Julii.





**LES RICHES HEURES DE L'HISTOIRE DE FRANCE**  
DE LA PRÉHISTOIRE À L'AN 1000 LE MOYEN ÂGE ET LA RENAISSANCE  
LA ROYAUTE ET LES LUMIÈRES LE TEMPS DES RÉVOLUTIONS  
LE TRIOMPHE DE LA RÉPUBLIQUE



**POSTE GALLO-ROMAINE / JOURNÉE DU TIMBRE**

Créée par Auguste en 27 avant J.-C., la poste impériale (*cursum publicum*) traverse et unit les quatre provinces de la Gaule romaine. Elle est dotée de relais, chevaux, voitures et messagers. Pour sa journée du timbre du 16 mars 1963, la Fédération des sociétés philatéliques françaises a choisi comme illustration un bas-relief de la mausolée d'Igel, près de Trèves.

2 0 2 4



**Fiche technique : 18/03/1963 - Retrait : 19/10/1963**

**série Journée du Timbre : Char de poste gallo-romain sur un monument funéraire romain III<sup>e</sup> s. à Igel (Allemagne).**

Dessin et gravure : Jules PIEL - Impression : Taille-Douce  
Support : Papier gommé - Couleurs : Bistre violacé et bistre clair  
Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13  
Faciale : 0,20 F + 0,05 F de surtaxe au profit de la Croix-Rouge.

Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 3 000 000

**Visuel : le mausolée d'Igel (Allemagne, Moselle) (rive gauche) à 11 km au Sud-Ouest de Trèves.** C'est un monument funéraire romain du III<sup>e</sup> siècle en grès rouge (Ht. 27 m.).

Une "pile", tombeau familial élevé par les frères Secundinius Aventinus et Secundinius Securus. Ils figurent des scènes mythologiques : Achille, Persée et Andromède, dans les travaux et l'apothéose d'Hercule. On y voit des scènes quotidiennes entre les riches marchands d'étoffes et leurs clients. Les reliefs, sur les quatre faces, montrent des traces de peinture.

Les préoccupations stratégiques des voies romaines furent souvent prédominantes. Les moyens techniques employés par la poste gallo-romaine peuvent être étudiés surtout d'après les bas-reliefs et les monuments nombreux laissés par les bâtisseurs de cette époque.

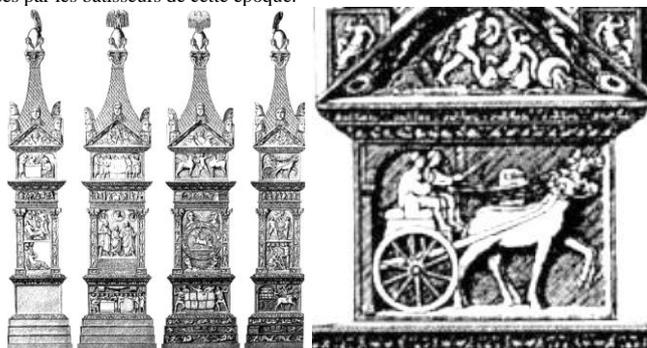


La vallée de la Moselle est la plus ancienne région viticole d'Allemagne. Les Romains introduisirent la viticulture dans cette région et plantèrent des vignes le long de la Moselle il y a 2000 ans.

Après avoir colonisé la région vers 50 avant notre ère et fondé la ville de Trèves (Augusta Treverorum, en 17 av. J.-C.), une culture gallo-romaine se développa sur le territoire de la tribu belge des Treveri (les Trévires) qui habitait la vallée dans ce qui est aujourd'hui le Luxembourg, le Sud-Est de la Belgique et le Sud-Ouest de l'Allemagne.

**La sculpture :** l'on y voit un véhicule léger à deux roues du genre de ceux employés pour le *cursum publicum* (service de poste impérial romain). Au second plan est un milliaire indiquant une distance de quatre lieues à partir d'une localité désignée par la lettre C.

On remarquera aussi la façon dont sont attelés les chevaux à une époque où le collier d'attelage n'avait pas encore été inventé.



**Fiche technique : 01/06/1964 - Retrait : 28/11/1964**

**série commémorative : Gerbert Pape Sylvestre II, vers 938-1003, d'après l'œuvre de David d'Angers (1788-1856).**

Dessin : André SPITZ - Gravure : Charles MAZELIN

Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleurs : Bistre-rouge et bleu-noir - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36)

Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,30 F + 0,10 F de surtaxe au profit de la CRF - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 2 790 000 - **Visuel :** Gerbert d'Aurillac (946-1003),

archevêque de Reims, puis Pape de l'Église catholique romaine (Sylvestre II), - d'après une sculpture présentant Gerbert d'Aurillac, le pape Sylvestre II - par Pierre-Jean David d'Angers (1851, bronze de Ht. 3,70 m).

**LES RICHES HEURES DE L'HISTOIRE DE FRANCE**  
DE LA PRÉHISTOIRE À L'AN 1000 LE MOYEN ÂGE ET LA RENAISSANCE  
LA ROYAUTE ET LES LUMIÈRES LE TEMPS DES RÉVOLUTIONS  
LE TRIOMPHE DE LA RÉPUBLIQUE



**GERBERT, PAPE SYLVESTRE II**

Gerbert, archevêque de Reims, fut le premier Français élevé à la dignité de souverain pontife de l'Église catholique. Élu le 28 février 999 au trône de saint Pierre, il gouverna la chrétienté pendant quatre ans sous le nom de Sylvestre II. D'une érudition exceptionnelle, il s'est attaché à faire régner dans l'Église l'esprit de l'Évangile et à maintenir la pureté des mœurs dans le clergé.

2 0 2 4



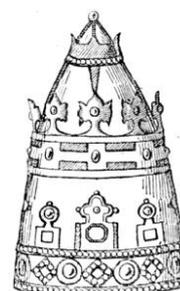
Sylvestre II. au XVI / XVII<sup>e</sup> siècle.

**139<sup>e</sup> pape Sylvestre II** - né Gerbert d'Aurillac, dit "le savant Gerber" (945/50 - 1003, mathématicien) : moine à Aurillac, archevêque de Reims, puis de Ravenne (Italie), cardinal, puis **139<sup>e</sup> pape de 999 à 1003** (*tiare à couronne*).

Il étudia avec des professeurs arabes à Cordoue et Séville et étudia au monastère de Saint-Géraud d'Aurillac. Il est présenté au pape Jean XIII pour ses connaissances exceptionnelles, puis à l'empereur Otton I<sup>er</sup>. Adalbéron, évêque de Reims, le nomme écolâtre à l'école épiscopale où il enseigna et y fit enseigner toutes les connaissances profanes et religieuses, antiques et modernes. Gerbert est un scientifique qui adopte le point de vue de la séparation du monde de la raison et de la foi. Il se place dans la tradition de Jean Scot et n'hésite pas à employer la rhétorique, la dialectique et la philosophie. Il est aussi un actif politique qui s'emploie avant et pendant sa papauté, à amoindrir le rôle de Rome (et de Byzance) dans les affaires de l'Église.

**Remarque :** TP reprenant l'erreur du sculpteur David d'Angers. La statue de Sylvestre II érigée à Aurillac et qui a servi de modèle au timbre, représente le pape coiffé d'une tiare à 3 niveaux, or celle-ci n'existait pas à l'époque de Sylvestre II. Selon certains historiens c'est Benoît XII qui l'a coiffée pour la 1<sup>ère</sup> fois, selon d'autres c'est son prédécesseur Jean XXII, qui le premier ajouta une 3<sup>ème</sup> couronne à sa tiare.

**Evolutions de la tiare :** 1 couronne jusqu'à Célestin V (pape août à déc. 1294) / 2 couronnes vers 1301: de Boniface VIII (pape 1295-1303) à Clément V (pape 1305-1314) / 3 couronnes depuis Jacques Duèze, né en 1244 à Cahors, 196<sup>e</sup> pape, nommé Jean XXII (1316-1334, à 90 ans).



Tiare à 1 couronne (744) offerte par Constantin V



LES RICHES HEURES DE L'HISTOIRE DE FRANCE  
DE LA PRÉHISTOIRE À L'AN 1000 LE MOYEN ÂGE ET LA RENAISSANCE  
LA ROYAUMÉ ET LES LUMIÈRES LE TEMPS DES RÉVOLUTIONS  
LE TRIOMPHE DE LA RÉPUBLIQUE



SAINTE BENOÏT / EUROPA

Benoît de Nursie fonda en 529 un monastère sur le Mont-Cassin (Italie) et dirigea l'ordre des Bénédictins, dont les moines partageaient leurs journées entre activité intellectuelle et travail manuel. Ses restes, menacés par les ravages des Lombards, furent transférés au VII<sup>e</sup> siècle à Fleury (Loiret) dans l'abbaye qui prit le nom de Saint-Benoît-sur-Loire. Il sera proclamé en 1958 « Père de l'Europe et patron de l'Occident ».

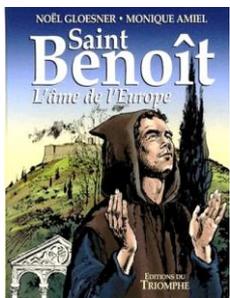
2 0 2 4



Fiche technique : 28/04/1980 - Retrait : 03/04/1981

Série commémorative - Europa : Benoît de Nursie, le patriarche des moines d'Occident, fête du XV<sup>e</sup> centenaire.

Dessin et gravure : Jacques COMBET - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleurs : Rouge et bistre-rouge - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,80 F - Présentation : 50 TP / feuille Tirage : 8 000 000 - Visuel : Saint-Benoît sur la lettrine d'un manuscrit de l'Abbaye de Jumièges (654-Normandie) conservé à la bibliothèque municipale de Rouen.



Benoît de Nursie, dit Saint-Benoît pour les catholiques et les orthodoxes, est né vers 480 à Norcia (Nursie) en Ombrie (Pérouse, Italie centrale) et décède en 547 dans l'abbaye territoriale du Mont-Cassin (fondée en 529). Il est le fondateur de l'ordre des Bénédictins et il est considéré par les catholiques et les orthodoxes comme le patriarche des moines d'Occident, grâce à sa règle qui a eu un impact majeur sur le monachisme occidental et même sur la civilisation européenne médiévale. La Règle définit la vie spirituelle et matérielle des moines et l'organisation du monastère, afin de créer des conditions favorables à une parfaite recherche de Dieu. Elle décrit en particulier les vertus monastiques que sont l'obéissance, l'humilité et l'esprit de silence. Elle organise en détail la liturgie monastique, que saint Benoît appelle l'Opus Dei, l'œuvre de Dieu. Elle constitue le cœur de la vie du moine.

PAX (paix) / Vade Retro Satana ; Nunquam Suade Mihi Vana / Sunt Mala Quae Libas ; Ipse Venena Bibas. (Retire-toi, Satan ; ne viens pas me conseiller tes vanités / le breuvage que tu verses est le mal ; bois toi-même tes poisons).

Crux Sancti Patris Benedicti (croix du saint père Benoît) / Crux Sacra Sit Mihi Lux (que la sainte croix soit ma lumière). / Non Draco Sit Mihi Dux ( que le dragon ne soit pas mon guide).



BD : Saint Benoît, L'âme de l'Europe - Editions du Triomphe / 2008-04 - Dessinateur : Noël Gloesner (1917-1995) - Scénariste : Monique Amiel

Histoire : Né en 480, issu d'une famille noble et aisée, Benoît passe sa jeunesse à Rome. Il bénéficie d'une instruction brillante mais se retire rapidement du monde à la recherche de Dieu. Vers 530, il part vers le Mont Cassin pour y fonder une abbaye. L'ordre bénédictin avec sa règle de vie quotidienne va naître. Les moines du monde entier vont s'en inspirer, les abbayes vont fleurir et transformer l'Europe. Ce père des moines est considéré comme le ciment fondateur de l'Europe chrétienne.

9 sept. 2024 : Le Conseil de l'Europe a 75 ans

" Il nous faut construire une sorte d'États-Unis d'Europe ", avait dit Winston Churchill (1874-1965, ancien Premier ministre Britannique) lors d'un discours à Zurich en 1946. Le 5 mai 1949, c'était chose faite, le Conseil de l'Europe était né. L'Europe est le fruit d'un dialogue et d'une coopération entre les pays, et c'est ce qu'incarne le Conseil de l'Europe. L'action qu'il mène depuis plus de trois quarts de siècle pour protéger les droits humains, la démocratie et l'État de droit a eu un impact considérable sur le quotidien des 800 millions d'Européens/nés vivant dans ses 46 États membres.



Timbre à date - P.J. : 06 et 07/09/2024 au Conseil de l'Europe (67-Strasbourg) au Carré d'Encre (75-Paris).



Conception graphique : Bruno GHIRINGHELLI



Fiche technique : 09/09/2024 - réf. : 11 24 350 - Série commémorative : Le Conseil de l'Europe a 75 ans (1949 - 2024) / Unis autour de nos valeurs / des Droits humains / de la Démocratie / de l'Etat de droit.

Création : © CONSEIL DE L'EUROPE - Mise en page : Mathilde LAURENT - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie Faciale : 1,96 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 207 000 (13 800 feuillets à 29,40 € / feuillet) - Visuel : le Conseil de l'Europe a été créé par le traité de Londres du 5 mai 1949, signé par dix États (Belgique, Danemark, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni et Suède). Le Conseil de l'Europe est la principale organisation des États attachés aux valeurs démocratiques et au pluralisme politique. L'anniversaire des 75 ans du Conseil de l'Europe (1949-2024), avec son siège à Strasbourg, symbole de la réconciliation franco-allemande. Le Conseil de l'Europe se situe au centre des questions concernant les "Droits de l'Homme" à l'échelle internationale. C'est une organisation différente de l'Union européenne, avec des missions, des projets et un fonctionnement n'étant pas identique. La Russie, membre du Conseil de l'Europe depuis 1996, a été exclue le 16 mars 2022, suite à la guerre lancée contre l'Ukraine et à son mépris à l'égard de l'essence même du Conseil de l'Europe.

La Cour européenne des droits de l'homme, son bras judiciaire, est le principal garant de la protection des droits et libertés individuels en Europe. Avec plus de 220 traités, de nombreux progrès ont été réalisés pour faire avancer les droits sociaux, protéger les personnes en situation vulnérable, lutter contre le racisme et les discriminations ou encore promouvoir la liberté d'expression. Il est aussi à l'avant-garde de la prévention et de la lutte contre la violence à l'égard des femmes. Ses réalisations ne se limitent pas aux frontières de l'Europe, elles inspirent des normes dans le monde entier, notamment pour lutter contre la criminalité, y compris sur internet.

Résolument tourné vers l'avenir, le Conseil de l'Europe agit en tant que pionnier dans l'élaboration d'outils et de textes juridiques qui permettront de faire appliquer nos valeurs et nos normes face à de nouveaux défis, comme l'intelligence artificielle ou le droit à un environnement sain. Pour marquer son 75e anniversaire, le Conseil de l'Europe propose une exposition présentant ses principales étapes historiques et réalisations.



**Fiche technique :** 03/06/1952 - Retrait : 25/10/1952 - Série du Conseil de l'Europe : la Maison de l'Europe (1950 à 1977).  
Réunion du Conseil de l'Europe, institué le 5 mai 1949, à la Maison de l'Europe à Strasbourg.

Dessin et gravure : Albert DECARIS © ADAGP - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleurs : Vert  
Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 30 f - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 2 150 000  
**Visuel :** la "Maison de l'Europe", conçue par l'architecte Bertrand Monnet (1910-1989), une vision de la ville de Strasbourg et sa Cathédrale, sur fond de carte de l'Europe. Les séances plénières à Strasbourg dans la "Maison de l'Europe", le bâtiment est le siège du Conseil de l'Europe de 1950 à 1977. La "Maison de l'Europe" a été détruite en 1977 et se trouvait à la place de l'actuelle pelouse menant au nouveau "Palais de l'Europe".

Depuis 1977, le **Parlement européen tient ses séances plénières à Strasbourg** dans le "Palais de l'Europe" : conçu par l'architecte français Henry Bernard et inauguré en 1977, c'est le bâtiment principal du Conseil de l'Europe.  
**Historique :** Rassemblant les représentants de quinze pays, le Conseil de l'Europe comprend deux organes : l'Assemblée consultative et le Comité des Ministres, instrument de relation avec les divers Gouvernements.

C'est un juste hommage rendu aux efforts tenaces de la diplomatie française à faire progresser l'idée européenne, symbole aussi de la rencontre pacifique des représentants de deux civilisations qui se sont trop souvent affrontées dans cette ville et dans cette province au cours des siècles.

**Fiche technique :** 24/01/1977 - Retrait : 20/10/1978 - Série du Conseil de l'Europe : le Palais de l'Europe à Strasbourg. (1977).

Architecte : Henry BERNARD - Gravure : Eugène LACAQUE Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleurs : Ocre, brun-orange et rouge - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,80 F - Présentation : 50 TP / feuille  
Tirage : \_\_\_\_\_ - **Visuel :** le Palais, dont l'entrée est flanquée de drapeaux de l'ensemble des États membres. Le revêtement du bâtiment est constitué d'une mosaïque contrastée de couleurs, que rythment respectivement le béton de ses contreforts, l'aluminium qui recouvre sa façade et les grandes baies vitrées de ses locaux. Une pelouse en pente douce mène vers le bâtiment.

Situé au cœur du quartier européen de Strasbourg, le siège du Conseil de l'Europe est en fait un complexe de 6 bâtiments principaux, dans lesquels travaillent plus de 2.000 personnes. Depuis 1992, l'Observatoire européen de l'audiovisuel : édifiée en 1900 par les architectes Berninger et Krafft, la Villa Schutzenberger et son parc sont l'un des plus remarquables exemples d'architecture "Art nouveau". L'ensemble est gracieusement mise à la disposition de l'Observatoire, par la Ville de Strasbourg.



Inauguré en 1995 : le "Palais des droits de l'homme" épouse le cours de l'Ill, la rivière qui traverse Strasbourg ; c'est l'une des réalisations les plus remarquables de Richard Rogers, baron Rogers of Riverside (1933-2021, architecte italien, naturalisé britannique). 2007 : le bâtiment de la Direction Européenne de la Qualité du Médicament & Soins de Santé (DEQM) est situé à l'arrière de l'Agora. Conçu par les cabinets d'architectes bruxellois Art & Build et strasbourgeois Denu et Paradon, l'Agora d'une conception alliant modernité, efficacité et respect de l'environnement est inaugurée en avril 2008. Les quelque 600 agents y travaillant dépendent de trois directions générales du Conseil de l'Europe, des droits de l'homme et affaires juridiques : cohésion sociale, éducation, culture, patrimoine, jeunesse et sport.

**Fiche technique :** 03/06/1996 - Retrait : 20/10/1997 - Série du Conseil de l'Europe : le Palais de la Cour européenne des Droits de l'Homme à Strasbourg. (1995).

Création graphique : Alain ROUHIER - d'après Richard Rogers et Claude Bucher (architectes) - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleurs : Bleu clair, argent et bleu foncé  
Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 3,80 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : \_\_\_\_\_ - **Visuel :** la Cour européenne des Droits de l'Homme,

l'œuvre majeure du Conseil de l'Europe siégeant à Strasbourg ayant été la signature du traité international, le 4 nov.1950 : "Convention européenne des droits de l'Homme".

Le bâtiment, figure de proue et les salles vitrées de la Cour et de la Commission, de forme cylindrique, sont juxtaposées. L'une regarde vers le parc, l'autre vers la rivière ; de chaque côté de cet espace cristallin s'organisent la zone publique composée d'éléments circulaires où s'entremêlent métal, verre et grès des Vosges et la zone des bureaux, d'une grande sobriété.



**Fiche technique :** 06/10/2014 - Retrait : 30/10/2015 - Série du Conseil de l'Europe : l'Agora, 60 ans de coopération culturelle européenne auprès du Conseil (édifié en 2008).

Mise en page : Stéphanie GHINEA - d'après photos : © Conseil de l'Europe - Architectes : Art & Build et Denu & Paradon  
Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format du timbre : H 40 x 26 mm (36 x 22)  
Dentelure : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 50 TP / feuille - Valeur faciale : 0,98 € - Lettre Prioritaire Internationale - Europe et Monde, jusqu'à 20g - Tirage : 800 000

L'AGORA, "lieu de réunion ouvert" (en grec ancien) dans le quartier de la Robertsau, à Strasbourg.



11/09/2023 : UNESCO -2024-2033 - Décennie internationale des Sciences au service du Développement Durable.



Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent. Article 27, paragraphe 1 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH - 1948). Fondée en 1945, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'UNESCO s'efforce depuis bientôt 80 ans de construire un avenir meilleur pour l'humanité en promouvant la paix et la sécurité par la coopération internationale dans les domaines de l'éducation, des sciences et de la culture. Face aux enjeux mondiaux tels que le changement climatique, les crises environnementales et la remise en cause croissante de la parole scientifique, le mandat de l'Unesco s'avère indispensable pour apporter une réponse à ces enjeux qui mettent en péril la paix et la prospérité mondiale.

Timbres à date - P.J. : 06 et 07/09/2024 au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : repiquage © Unesco



**Fiche technique :** 09/09/2024 - réf. 11 24 300 - série de l'UNESCO

2024 - 2033 : décennie internationale des Sciences au service du Développement Durable.

Création : Bruno GHIRINGHELLI - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm (26 x 37) - Couleur : Polychromie - Dentelé : 13 x 13  
Faciale : 1,96 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g, Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2  
Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 210 000 TP (14 000 feuillets à 29,40 € / feuillet).  
**Visuel :** une scientifique récupérant un échantillon d'eau pour l'analyser au laboratoire.

C'est pour ces raisons précises que l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé, le 25 août 2023, la période de 2024 à 2033 : la Décennie internationale des sciences au service du développement durable et a invité l'UNESCO à piloter sa mise en œuvre. Cette "Décennie" offre à l'humanité une occasion unique de mobiliser pleinement le pouvoir de la science dans la réalisation des objectifs du développement durable et d'assurer un avenir prospère et sûr à tous. La Décennie internationale des sciences au service du développement durable reconnaît la science comme un bien commun pour l'humanité et réaffirme son rôle fondamental dans la quête de l'humanité d'un modèle de développement qui améliore la condition humaine tout en préservant la planète dont dépend notre survie. À cette fin, la Décennie vise à restaurer la confiance dans la parole scientifique, à encourager un esprit critique et raisonné et à renforcer la coopération internationale. Ainsi, nous posons ensemble les jalons d'un monde plus résilient, plus équitable et plus éclairé. © La Poste - UNESCO 2023 - Tous droits réservés



**Fiche technique :** 07/04/2014 - Retrait : 29/04/2016 - Carnet pour la semaine du développement durable.  
**Le changement des comportements en faveur du développement durable thème :** "Consommer autrement".

Conception graphique : France DUMAS - Impression : Héliogravure - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Quadrichromie - Format du carnet : H 256 x 54 mm - Format des timbres : 12 TVP - H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées - Faciale : 12 TVP (à 0,61 €) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite  
 Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs - Prix du carnet : 7,32 € - Tirage : 3 600 000  
**Visuel :** utilisons l'eau domestique avec parcimonie, en évitant au maximum le gaspillage, en consommant autrement.

L'eau sera la thématique au cœur de l'année 2024, notamment à travers la Journée Mondiale de l'Eau (22 mars 2024), qui portait sur le thème "L'eau pour la paix" en perspective du 10<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau s'étant déroulé du 18 au 25 mai 2024 à Bali. Parce que l'eau est un droit et non un privilège, chaque année depuis 1993, la Journée mondiale de l'eau est célébrée le 22 mars. L'amplification des extrêmes hydrologiques dans un contexte de changement climatique global est un défi majeur de nos sociétés au XXI<sup>ème</sup> siècle, nécessitant d'agir très rapidement et à tous les niveaux dans l'ensemble des pays.

L'eau est un bien commun indispensable à la vie et au développement socio-économique. Elle est un milieu vivant, un élément vital tant pour la régulation du climat, le fonctionnement des écosystèmes et le développement humain. La France a été pionnière dans le monde pour la mise en place d'une gouvernance par bassin hydrographique, mais le postulat, que tout pouvait être résolu à l'échelle du bassin versant, s'érode. Le global rattrape le local et de nouveaux questionnements apparaissent. Ces défis doivent être relevés par des approches plus intégrées, systémiques, multi-acteurs pour co-construire des savoirs et des solutions adaptées à des réalités contrastées. Il s'agit de changer de paradigme (voir les choses) en plaçant l'eau comme commun, élément central des socio-écosystèmes soumis à des forçages climatiques et anthropiques (en rapport avec l'espèce humaine). L'eau, abondante sur Terre, mais inégalement répartie, est une ressource menacée par le changement climatique et des risques de surexploitation. **L'eau nécessite une gestion solidaire et durable tant elle possède une valeur économique, sociale, environnementale et culturelle.**

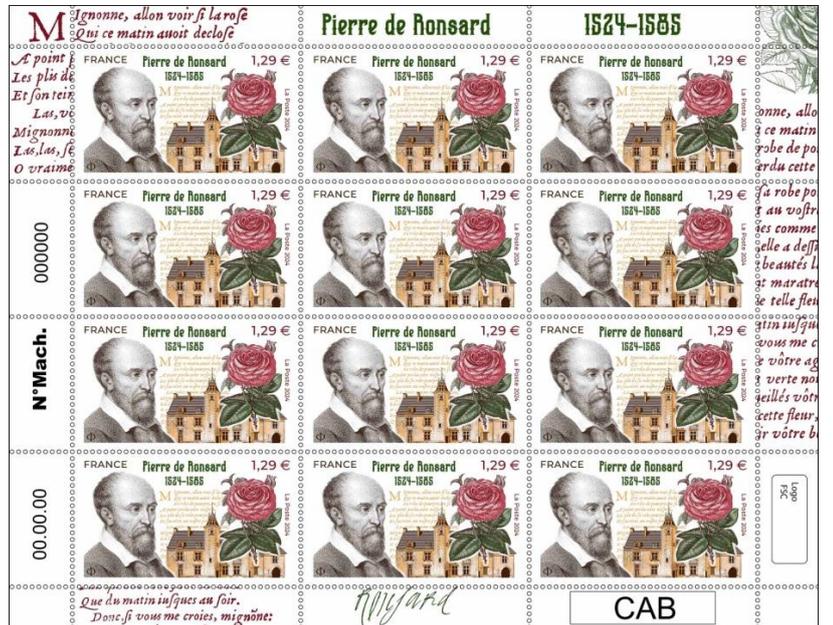


16 septembre 2024 : **Pierre de Ronsard 1524 - 1585, Poète et Humaniste.**

Pierre de Ronsard est né le 2 sept. 1524 au manoir familial de la Possonnière, à Couture-sur-Loir (41-Loir-et-Cher). Il y a grandi, à deux pas de sa chère forêt de Gâtines et du Loir qu'il ne cessera de célébrer dans ses vers. Jeune page à la cour de France, il se familiarise avec un milieu qui devient le sien pendant des décennies. S'adonnant aux Muses, il s'affirme vite comme un des plus brillants plumes poétiques du royaume. Adulé par le roi Charles IX (règne 1560-1574), ses œuvres lyriques, les Odes, les Amours, l'installent au premier rang du Parnasse français (mouvement poétique, de 1866 à 1876) ; il chante merveilleusement Cassandre, Marie, Hélène, d'autres beautés encore. Après avoir animé la Brigade, groupe de poètes défenseurs de la langue française, il rassemble les plus talentueux dans la Pléiade où se retrouvent notamment Joachim du Bellay (v. 1522-1560, poète), Jean-Antoine de Baif (1532-1589, poète), Étienne Jodelle (1532-1573, poète et dramaturge), Rémy Belleau (1528-1577, poète et traducteur). Avec eux il travaille à une rénovation de la poésie française, enrichissant sa langue de nombreux mots empruntés aux parlers des régions ou des métiers. Ronsard est aussi un poète traversé par les grandes colères de son temps. Il prend parti dès le début des guerres de Religion, défendant avec détermination sa foi catholique, peut-être par les armes, avant tout avec sa "plume de fer", comme dans le Discours des misères de ce temps ; puis, après la Saint-Barthélemy, il s'apaise pour déplorer surtout les méfaits de la guerre sur les paysans qui l'entourent, en Vendômois ou en Touraine. Car c'est avant tout la nature qu'il veut célébrer, aussi bien la forêt sauvage malgré ses dangers de tous ordres, que le terroir nourricier maîtrisé par les paysans. Précurseur lointain de l'écologie, il proteste contre le déboisement excessif de la forêt de Gâtines, se montrant soucieux d'un équilibre harmonieux entre les hommes et les espaces naturels. © La Poste - Jean-Jacques Loisel - Tous droits réservés.



**Fiche technique :** 16/09/2024 - réf. 11 24 026 - Série commémorative : 500<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Pierre de Ronsard 1524 - 1585, poète et humaniste. - Création : Elsa CATELIN - Gravure : Claude JUMELET - d'après photos : le portrait de Pierre de Ronsard © Fototeca Gilardi/Bridgeman Images / La Rose © Florilegius/Bridgeman Images / le poème © Patrice Cartier /Tous droits réservés 2024 / Bridgeman Images / le Manoir de la Possonnière © Territoires vendômois  
 Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm  
 Format TP : H 52 x 31 mm (48 x 27) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie  
 Faciale : 1,29 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g, - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 12 TP / feuillet, avec marge illustrée - Tirage : 604 800 TP (50 400 feuillets à 15,48 € / feuillet).



**Timbres à date - P.J.:** 11 et 12/09/2024 à la Vallée de Ronsard (41-Loir et Cher) et au Carré d'Encre (75-Paris).

**Visuel :** le portrait de Pierre de Ronsard 1524 - 1585 qui fut le poète officiel d'Henri II, François II, Charles IX et enfin Henri III. Il fut également le page des enfants de François I<sup>er</sup> à partir de 1536. Sa maison natale : le Manoir de la Possonnière à Couture-sur-Loir (Loir et Cher). La rose sur le timbre est un clin d'œil à son poème emblématique "Mignonne, allons voir si la rose".



**Manoir de la Possonnière - Maison des Illustres, à Couture-sur-Loir / Vallée-de-Ronsard (41) Maison natale de Pierre de Ronsard 1524-1585.**

**Blasonnement original de la famille Ronsard :** "D'azur à trois roses (rotengles) d'argent nageant l'une au-dessus de l'autre."

Le nouveau logo est directement inspiré du blason de la famille Ronsard du vivant de Pierre. Il fait référence à un imaginaire pictural patrimonial. Son ambition est de le traduire dans une forme graphique résolument moderne qui transmet des valeurs positives qui correspondent aux enjeux touristiques patrimoniaux actuels. <https://maison-ronsard.fr>



Manoir de la Possonnière, maison natale de Pierre de Ronsard.

La signature © Look and Learn / Collection privée /Bridgeman Images  
 Conçu par : Elsa CATELIN

**Historique :** en 1515, Loys de Ronsard (1479-1544), chevalier au service des rois Louis XII, puis François 1<sup>er</sup>, fait édifier ce manoir qui domine Couture-sur-Loir (proche de Vendôme) avec un corps de logis rectangulaire, des dépendances creusées dans le tuffeau, des cuisines troglodytes avec portes ornées de sculptures Renaissance italienne. Le 11 sept.1524, y naît Pierre de Ronsard, sixième enfant de Loys de Ronsard et de Jeanne Chaudrier Il y vécut les douze premières années de sa vie, avant de devenir en 1536, le page du prince Charles II d'Orléans (1522-1545, troisième fils du roi François I<sup>er</sup>). La maison natale de Ronsard obtient le label de "Maison des Illustres" en 2019.



Rose Pierre de Ronsard  
(© Francis Meilland)

**Fiche technique :** 06/10/1924 - Retrait : 01/12/1924 - Série commémorative : 4<sup>ème</sup> centenaire de la naissance du poète et humaniste Pierre de Ronsard (1524-1585), né au Manoir de la Possonnière à Couture-sur-Loir (41).  
Création : Pierre-Victor DAUTEL - Gravure : Antonin DELZERS - Impression : Typographie à plat - Support : Papier gommé Couleurs : Bleu sur fond azuré - Format : V 20 x 24 mm (17 x 21) - Dentelure : 14 x 13½ - Faciale : 75 c - Présentation : 150 TP / feuille - Tirage : \_\_\_\_\_ - Visuel : le poète et humaniste Pierre de Ronsard.



**"Les Amours de Cassandre" (1553).**

*Mignonne, allons voir si la rose  
Qui ce matin avoit décloze  
Sa robe de pourpre au soleil,  
A point perdu, cette vesprée,  
Les plis de sa robe pourprée,  
Et son teint au vôtre pareil.*

*Las ! voyez comme en peu d'espace,  
Mignonne, elle a dessus la place  
Las! las, ses beautés laissé choir !  
Ô vraiment marâtre nature,  
Puis qu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir !*

*Donc, si vous me croyez, mignonne,  
Tandis que vostre âge fleuronne,  
En sa plus verte nouveauté,  
Cueillez, cueillez vostre jeunesse :  
Comme à ceste fleur, la vieillesse  
Fera ternir vostre beauté.*



**Le Prieuré Saint Cosme** est également connu comme demeure de Ronsard, qui en fut le prieur de 1565 à 1585 et dont on conserve la maison où il vécut. Le poète, décédé le 27 déc.1585 en ces lieux, est inhumé dans l'ancienne église. Au XV<sup>e</sup> siècle, en proie aux inondations, les religieux exhausserent les sols de près d'un mètre. Le transept et la nef de l'église sont reconstruits dans le style gothique. À la suite des destructions des Huguenots, Ponsard, prieur commendataire, fortifie le prieuré. Le logis du prieur est restauré et le logis du sous-prieur voit le jour avec les prieurs successeurs du poète. À la suite de problèmes économiques récurrents, l'activité religieuse cesse en 1742. Suite aux destructions qui ont suivi, le Prieuré Saint Cosme est sauvegardé par le département d'Indre-et-Loire qui en assure depuis 1951, la conservation et l'animation. Il bénéficie de multiples protections au titre des M.H. en 1925, 1949 et 1951, et de fouilles archéologiques en 2009 et 2010.



23 septembre 2024 : **Françoise SAGAN 1935 - 2004, romancière et auteure dramatique de la Nouvelle Vague...**

Françoise QUOIREZ, dite Françoise SAGAN, est née le 21 juin 1935 à Cajarc (46-Lot) et décède le 24 sept.2004 à Équemauville (14-Calvados). C'est une femme de lettres née dans une famille aimante. Elle entre en littérature à seulement 18 ans avec la parution de "Bonjour tristesse" en 1954. Alors qu'elle est encore mineure, elle rencontre un succès exceptionnel et reçoit, avec le prix des Critiques décerné par un jury prestigieux, le surnom ambigu de "charmant petit monstre" par François Mauriac (1885-1970, écrivain, membre de l'Académie française et prix Nobel de Littérature). Son premier roman, mis à l'index, est hors normes par le succès, le scandale et l'engouement durable qu'il va susciter. Son deuxième roman, "Un certain sourire", confirme sa place d'écrivain et lui assure, malgré les critiques, un lectorat fidèle. Son écriture, que l'on qualifie de "petite musique", repose sur la peinture des sentiments, des phrases courtes, parfois lapidaires, la modernité d'un ton doux-amer et la pudeur mêlée au goût de la provocation. En 1957, elle connaît un très grave accident de voiture dont elle sortira dépendante aux opiacés et devra se libérer seule. Entre une légende qui ne la quitte plus (casino, whisky, boîtes de nuit et Ferrari), ses lectures, ses amis, Françoise Sagan a publié une vingtaine de romans, dont "La Chamade", "La Femme fardée", une dizaine de pièces de théâtre, dont "Château en Suède", des recueils de nouvelles, écrit des chansons, des biographies, collaboré à l'écriture du scénario de "Landru" avec Claude Chabrol (1930-2010, réalisateur, producteur, scénariste et dialoguiste), rédigé des chroniques dans les journaux, des portraits... En 1986, elle rédige son épitaphe : "Françoise Sagan fit son apparition en 1954, avec un mince roman, "Bonjour tristesse", qui fut un scandale mondial. Sa disparition, après une vie et une œuvre également agréables et bâclées, ne fut un scandale que pour elle-même". Gravement malade, elle décède à l'hôpital de Honfleur, le 24 sept. 2004, ruinée.



© La Poste – Denis WESTHOFF (1962, photographe français et fils de Françoise Sagan) - Tous droits réservés



**Timbres à date - P.J. :**  
20 et 21/09/2024  
à Cajarc (46-Lot)  
et au Carré d'Encre (75-Paris).  
  
Logo du prix Françoise Sagan.  
Conçu par : Valérie BESSER

**Fiche technique :** 23/09/2024 - réf. : 11 24 027 - Série commémorative : Françoise SAGAN 1935-2004, à l'occasion des 20 ans de sa disparition.  
Photographie : © Denis WESTHOFF - Conception graphique : Valérie BESSER  
Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Dentelure : 13 x 13  
Couleur : Polychromie Faciale : 1,29 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France  
Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 594 000 (39 600 feuillets à 19,35 € / feuillet).  
**Visuel :** Portrait de Françoise Sagan, d'après une photo réalisé par son fils, le photographe Denis Westhoff.

**Dédicace :** Denis WESTHOFF et Valérie BESSER animeront au Carré d'Encre une séance de dédicaces le vendredi 20/09 de 10h30 à 12h30.



Denis Westhoff, photographe, a consacré 2 livres à sa mère, le récit "Sagan et fils" (Stock, mai 2012), où il prend la plume pour la première fois afin de raconter sa mère avant et après sa naissance, et le beau livre "Françoise Sagan, ma mère" (Flammarion, nov.2012). Denis Westhoff, l'esprit dégagé des soucis financiers, a eu à cœur de se lancer dans une biographie tendre et pudique, "Sagan et fils". C'est une belle évocation, chronologique, de la romancière, de la femme et de la mère. Denis Westhoff crée en 2010 un prix littéraire, le "prix Françoise Sagan", récompensant un auteur jamais récompensé, ni même sélectionné au cours des derniers mois. Il distingue une œuvre en langue française et se veut novateur et axé sur une œuvre en devenir, privilégiant ainsi "une révélation". Denis Westhoff, pour 2024, année Sagan, s'est investi pour un double anniversaire, marquée au cinéma par un remake de "Bonjour Tristesse", la rééditions de l'œuvre littéraire de Sagan et le bel ouvrage souvenir de son fils photographe, "Les années Sagan, 1954-1985" (édition Gourcuff Gradenigo - mai 2024).



**Timbre à Date - P.J. :**  
les 20 et 21/09/2024  
au Carré Encre (75-Paris)



Conçu par : S. PATTE & T. BESSET

Les ambassades françaises en Europe, véritables vitrines de la diplomatie tricolore, sont au cœur des relations internationales. Elles facilitent les échanges culturels économiques et politiques entre la France et ses partenaires européens. Ces missions diplomatiques, présentes dans chaque capitale, jouent un rôle crucial dans la protection des intérêts français à l'étranger et la promotion des valeurs républicaines. Mais comment ne pas parler des ambassades françaises sans en évoquer l'architecture. Elles peuvent se situer dans des bâtiments emblématiques chargés d'histoire, soit être l'œuvre d'architectes français.

Partons à la découverte de quelques ambassades : A Rome, elle se situe au palais Farnèse, l'un des édifices les plus importants de la Renaissance italienne, à Copenhague, elle se situe au Palais Thott, édifiée au XVII<sup>e</sup> siècle dans le pur style baroque hollandais, à Madrid, l'immeuble a été construit entre 1876 et 1879, par l'architecte de l'Académie des Beaux-Arts de San Fernando, Francisco de Cubas y González, à Vienne, elle a été construite en 1904 par l'architecte français Georges Paul Chedanne connu pour sa réalisation des célèbres Galeries Lafayette parisiennes, à Belgrade, ce superbe édifice construit entre 1928 et 1933 est une perle rare du style art déco.

Plus proche de nous l'ambassade de Berlin, le projet architectural a fait l'objet d'un concours en 1995 remporté par l'architecte français Christian de Portzamparc, la première pierre a été posée le 10 juillet 1998. © La Poste – Tous droits réservés

**Dédicaces :** Sylvie PATTE & Tanguy BESSET animeront une séance de dédicaces le vendredi 20 septembre de 10h30 à 12h30.



**Fiche technique :** 23/09/2024 - réf. 11 24 489 - Carnet des Journées Européennes du Patrimoine : Ambassades françaises en Europe.

Conception graphique : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET - d'après photos : © ak-images, © Andia.fr, © Hémis.fr. - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur :

Polychromie - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (20 x 34) - Dentelures : Ondulées - Valeur faciale : 12 TVP (à 1,29 €) Lettre Verte, jusqu'à 20g - France

Barres phosphorescentes : 1 à droite - Prix du carnet : 15,48 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 2 640 000

**Visuel de la couverture :** titre : "Ambassades françaises en Europe", avec un montage architectural des plusieurs ambassades françaises d'Europe. / volet central : type et destination du carnet de 12 TVP + son utilisation + le code barre et le type de papier utilisé. + logo de La Poste / volet gauche : les 12 ambassades de la France en Europe, représentées sur les 12 TVP.



**1 - Danemark - Copenhague :** le palais Thott, au n° 4 de Kongens Nytorv, abrite l'Ambassade de France.

Ce palais édifié au XVII<sup>e</sup> siècle figure parmi les bâtiments les plus remarquables de Copenhague, où il occupe le n° 4 de Kongens Nytorv ("Nouvelle place royale"). C'est le grand Amiral Niels Juel du Danemark (1629-1697), pour sa victoire magistrale sur la flotte suédoise devant Køge en 1677 qui, avec l'autorisation du roi Christian V (règne 1670-1699), décide de faire édifier de 1683 à 1686, le manoir Juel de style baroque, conçu par Lambert van Haven (1630-1695, architecte et peintre dano-norvégien), sur cette vaste place dessinée à l'emplacement des vieilles fortifications de la ville, "Kongens Nytorv". A son décès, en 1697, le Palais fut acheté par la couronne royale pour un fils illégitime de Christian V, Christian Gyldenløven, Comte de Samsø (1674-1703). Très jeune, en 1691, il est envoyé à la Cour de France où Louis XIV le reçoit avec les honneurs royaux ; il participe aux campagnes des Flandres et reçoit le Commandement du "Royal Danois". Dès 1729, le Comte de Plelo, Ministre de Louis XV, résida dans le Palais Thott (Thotts Palæ), jusqu'en 1734, année de sa mort durant le siège de Dantzic. Le Palais Thott devait donc rester jusqu'en 1754, la propriété des descendants de Christian Gyldenløve (famille Dammeskjold-Samsø). La Comtesse Schack a acheté le Palais de "Kongens Nytorv" en 1754 au Comte Frédéric-Christian Danneskjold. Elle le conserva jusqu'à la fin de sa vie en 1760. Alors, conformément aux dispositions de son testament, le Palais fut mis en vente aux enchères et acquis par Otto Thott. En 1760, le Comte Otto Thott (1703-1785, premier délégué aux Finances), amateur des arts et des lettres, fit l'acquisition du Palais. Ses héritiers resteront propriétaires de cette magnifique résidence jusqu'en 1930. De 1804 jusqu'à 1893, le Palais Thott abrita la légation de Russie, de 1910 à 1912 celle d'Allemagne et de 1912 à 1920, celle d'Italie. De 1922 à 1930, l'Etat français est locataire de ce Palais, qu'il achète en 1930, lors de sa mise en vente.

**Architecture :** le Palais fut édifié de 1683 à 1686 dans le style Renaissance italienne, avec des piliers toscans, un grand porche, une haute toiture et un balcon à colonnes. Otto Thott, propriétaire du Palais, le modifia profondément (1763-64), les travaux furent menés par Nicolas Henri Jardin (1720-1799, architecte français) venu au Danemark à la demande de l'Etat danois en 1755, pour assurer la poursuite de la construction de l'Eglise Frédéric et qui devait y rester une quinzaine d'années.

L'architecte donne à la grande façade son aspect actuel : les chapiteaux des piliers devinrent corinthiens, le porche est surmonté d'un fronton triangulaire à l'effigie d'Athénée, le balcon à colonnes laisse place à une balustrade surmontée de vases et de statues allégoriques (Minerve, Vesta, Aphrodite et la Justice). Nicolas Henri Jardin s'occupe également de l'intérieur : il dote l'hôtel d'un des rares grands escaliers "à l'italienne" de la ville : on lui doit également les boiseries et les stucs originaux des pièces de réception. Dans la cour, il construit un bâtiment en demi-lune ("runddel") destiné à le fermer vers l'arrière. La décoration intérieure du Palais est particulièrement éblouissante : elle fut réalisée quelques années avant l'acquisition d'Otto Thott, par l'architecte français Christophe Jacob Vallois, entre 1754 et 1756, à la demande de la propriétaire, la Comtesse Anna Sophie Schack. Transformation du palais baroque, en hôtel particulier moderne de style néoclassique français.



2 - **Hongrie - Budapest** : le palais MAK, au 13-15, places Kossuth, abrite l'Ambassade de France.

Le palais est situé tout près du **Parlement hongrois**. C'est un immeuble à la **façade néobaroque** édifié entre **1919 et 1928** par l'architecte **Béla Málnai** (1878-1941), de la **Sécession hongroise** (courant Art nouveau) pour le compte de la **Magyar Általános Kőszénbánya (MAK)**, société charbonnière.

À l'origine, ce bâtiment a été conçu comme un **immeuble composé de différents appartements**. L'entrée dans ce **bâtiment néobaroque de cinq étages**, composé de **trois cours intérieures**, est remarquable par son **portail en fer forgé orné** de l'**atelier Gyula Jungfer**. Les **sculptures sur la façade** ont été conçues par l'artiste **Fülöp Beck Ö.** Aux **pieds du bâtiment**, se trouve un **café / restaurant** ouvert en **1931** et actuellement dénommé "**Elysée Bistro**". La **façade** a été **renovée en 1989** afin de **cacher en partie les traces que le siège de Budapest, puis l'insurrection de 1956 ont laissées**. Au milieu des années **2000**, la France, **propriétaire de trois services** (Institut français, service économique et ambassade) **surdimensionnées** par rapport à ses besoins effectifs. En **2004**, le **Ministère de l'Economie et des Finances** a fait l'**acquisition de 3 appartements** au **cinquième étage** de l'immeuble situé au **13-15**, sur la **place Kossuth Lajos**, puis ces **appartements furent transformés en un unique plateau de bureaux de 400 m2**.

L'installation de la **Chancellerie diplomatique** et du **Service de Sécurité intérieure** dans ces bureaux sont devenu le **siège de l'Ambassade de France**, à **Budapest**.

3 - **Grèce - Athènes** : l'hôtel Merlin de Douai, au 7 avenue Vassilissis Sofias, abrite l'Ambassade de France.

En **janv. 1893**, un ressortissant anglais propose une **parcelle de 1 770 m²**, située à l'angle de son vaste domaine, pour **édifier un bâtiment consacré à la légation de France**, dans le but d'**avoir un voisinage de qualité et de le louer à la France avec un bail de cinquante ans**. Le **bâtiment de style néoclassique** donnait jadis le ton à "**Athènes élégante**", dont il ne reste que **quelques exceptions** comme les ambassades d'**Egypte** et d'**Italie**, voisines de l'**ambassade de France** (classée en 1984 par le ministère hellénique). L'**hôtel Merlin de Douai** a été restauré en **1985 /86**, puis à partir d'**avril 1993**, une **renovation complète des façades et de l'intérieur** a été effectuée sous la direction de **Christian Duval** (1941, architecte, urbaniste et décorateur). Tous les **espaces de l'ambassade ont été restaurés**, des **salons et des chambres à coucher** jusqu'**'aux cuisines et aux appartements du personnel**. Les **murs ont été peints à l'éponge** et les **climatiseurs astucieusement cachés par des encadrements-coffrages qui constituent des appuis pour les tableaux**. Le **meubler**, essentiellement de style **Louis XV, Louis XVI et Empire**, a été restauré. Le **tissage moderne des tapis reprend celui des tapisseries d'Aubusson**, et la **maison Frey** (fondée en 1935) a **reproduit des étoffes dont les motifs sont inspirés de vieux motifs du château de Dampierre**.



4 - **Etat de la Cité du Vatican** : la villa Bonaparte, près de la "Porta Pia", à Rome, abrite l'Ambassade de France.

La **villa fut édifée** aux alentours de **1750** pour **Silvio Valenti-Gonzaga** (1690-1756, cardinal du pape **Clément XII** en **1738**, puis secrétaire d'Etat du pape **Benoit XIV** en **1740**). Il transforma le lieu en **jardins des vergers** et fit **élever au centre le pavillon** dont la **décoration et l'ameublement devinrent vite célèbres** : la **collection de papiers chinois**, la **table mécanique de la salle à manger** et les **plantes exotiques du jardin** constituaient autant de **curiosités dans la Rome du XVIII<sup>e</sup> siècle**. Après la chute de l'Empire, une **partie de la famille Bonaparte** s'y installe sous la protection du **pape Pie VII** (1800 à 1823, il sera prisonnier à Fontainebleau de 1812 à 1814). La **sœur de Napoléon, Pauline, princesse Borghèse**, le rejoint en **1815** et acquiert la **villa Valenti**. Elle y **entreprit d'importants travaux** inscrivant ainsi le **style Empire** dans l'architecture romaine du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au **décès de Pauline** en **1825**, la villa passa à ses neveux et à leurs descendants jusqu'en **1906** date à laquelle elle fut **vendue au gouvernement prussien** qui y installa sa **légation** près le **Saint-Siège** en **1908**, puis **ambassade d'Allemagne** entre **1920 et 1944**. En **1945**, les **biens du Reich** étant **confisqués par les Alliés**, la France en fit l'**acquisition pour y installer sa représentation** près du **Saint-Siège**. Nos ambassades avaient jusque-là **pérégriné d'un palais à l'autre**, mais le **15 déc.1950**, elle s'installe à la **villa Bonaparte**.

D'importants **travaux de réfection de la toiture et de restauration des façades** ont été effectués en **2017**. Le **Mobilier national** choisit des **ensembles d'époque Empire** qui **rendirent son lustre à la villa Bonaparte**. Ainsi fut conservé à cette demeure son **caractère marqué dès l'origine par le sens italien de la beauté et l'art de vivre à la française**.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Rome>

5 - **Italie - Rome** : le Palais Farnèse, sur la Piazza Farnese, abrite l'Ambassade de France.

Ce **Palais** accueille aussi la **Résidence de France**, ainsi que l'**Ecole française de Rome**. En **1874**, la France obtient de **louer une partie du palais Farnèse** auprès de **François II** (dernier roi en exil du royaume des Deux-Siciles, 1859 à 1861) et y **installe son ambassade**. Auparavant, **aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles**, des **ambassadeurs des rois de France** auprès de la **cour de Rome** y résident à **diverses reprises**. Ce palais était né de l'**ambition d'Alexandre Farnèse** (1468-1549, cardinal, puis pape) qui **souhaitait une résidence à la hauteur de son pouvoir et à la dimension de sa progéniture**. Plusieurs **architectes**, parmi lesquels **Michelangelo di Lodovico Buonarroti Simoni, dit Michel-Ange** (1475-1564, architecte, sculpteur, peintre et poète), se succèdent pour mener à bien cette œuvre qui n'est terminée qu'en **1603**, le palais passant aux descendants : **Alexandre Farnèse le jeune** (1520-1589, cardinal) puis **Édouard Farnèse** (1573-1626, cardinal). Il est néanmoins **rarement habité**, le **pouvoir étant alors plutôt à Parme** qu'à Rome ; il est alors **fréquemment loué à d'illustres Français**. Au **XVIII<sup>e</sup> siècle** le palais entre dans le **patrimoine de la maison Bourbon de Naples**. Les **ambassadeurs de France**, ou de **Naples**, venaient y **donner des spectacles pyrotechniques, afin d'éblouir la Cour**. En **1818**, le **roi Ferdinand I<sup>er</sup> des Deux-Siciles** (règne 1816-1825) s'y installe, entreprenant au passage les **premiers travaux importants** depuis la construction de l'édifice. Rome étant devenue la **capitale du royaume d'Italie**, **Emmanuel Henri Victurien, marquis de Noailles** (1830-1909, diplomate, historien et critique littéraire) se mit en **quête d'une résidence honorable pour son ambassade**. L'affaire fut **rapidement conclue avec François II** et en **1875**, l'**autre partie du bâtiment abrita l'École française d'histoire, d'archéologie et de sciences de Rome**. Le palais fut **acheté par l'État français en 1911**, mais le **gouvernement de Rome racheta l'édifice en 1936**, mais le **proposa immédiatement en location à la France** sous la forme d'un **bail emphytéotique de 99 ans** (bail immobilier de très longue durée) pour un **loyer symbolique d'une lire** en échange de l'**entretien du bâtiment**. Réciproquement, la France loue à l'Italie l'**hôtel de La Rochefoucauld-Doudeauville** à Paris.

6 - **Serbie - Belgrade** : le bâtiment de "l'Union", sur la rue du Prince Michel (Ulica Knez Mihailova), abrite l'Ambassade de France.

L'**hôtel de la légation de France**, actuelle **ambassade**, a été édifié de **1928 à 1932**, sous la direction de l'**architecte français Roger-Henri Expert** (1882-1955) avec l'aide de l'**architecte yougoslave, Josif Najman** (1890-1951). La **richesse de ses décors et de son ameublement a justifié 3 ans de travaux**, jusqu'à son **inauguration le 21 déc. 1935**. Le **style est typique de l'entre-deux-guerres**, entre **classicisme monumental et raffinement moderniste**. Constitué de **marbre blanc**, c'est un **chef-d'œuvre exemplaire de la période Art Déco** (1915 à 1935). Le **mobilier de l'ambassade** a été conçu par **plusieurs décorateurs Art Déco réputés**, comme **Baguès** (Victor et Robert), **Armand-Albert Rateau** (1882-1938), **André Devèche** (1909-2007) ou encore **Jules-Emile Leleu** (1883-1961). De **nombreuses tapisseries ornent les murs**, certaines s'**inspirant des arts**, comme "**La Danse**" et "**Le Théâtre**", deux **tapisseries d'Aubusson** d'après **Marc Saint-Saëns** (1903-1979, peintre, cartonnier de tapisserie et graveur).

La **façade extérieure** comprend des **bas-reliefs** représentant **Jeanne d'Arc, Vercingétorix, Louis XIV et Marianne**. Le bâtiment est **coiffé d'une sculpture en bronze de 2,80 m** représentant **trois femmes, allégories de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité**. Les **reliefs et sculptures** sont l'**œuvre de Carlo Sarrabezolles** (1888-1971, sculpteur et médailleur). Le bâtiment est composé de **5 étages**, les **deux premiers étant affectés à la chancellerie** et les **trois derniers à la Résidence de France**. À l'étage, le **salon dit "Paquebot"** doit son nom à l'**éclairage zénithal**, issu d'un **plafond constitué de caissons de verre**, offrant de la **lumière par le plafond à cette pièce aveugle**.

Le **grand salon** est formé d'une **partie carrée**, le **hall d'honneur**, et d'une **rotonde de 11 m de hauteur**. La **décoration du salon de réception** (ou **salon des colonnes**), évoque les **richesses culturelles de la France**. Le **hall d'honneur** est orné de **quatre médaillons de stuc** représentant les **grands fleuves de France** (**Garonne, Loire, Seine, Rhône, Rhin**). On retrouve de **nombreux miroirs** rappelant la **Galerie des Glaces**. Dans la **rotonde**, une **tapisserie sculptée**, réalisée par **Expert**, encadre la **cheminée et la porte qui mène au salon de Madame**. On y aperçoit les **symboles de la République française**, évoquant la "**Révolution française**" (1789-1799) et le terme "**Pax**" désignant la **paix**.

L'**ambassade est entourée de 2 jardins**, l'un à la **française** et un deuxième, plus grand, à l'**anglaise**. Une **grande terrasse domine le parc de Kalemegdan** (créé de 1870 à 1931).



**7 - Allemagne - Berlin** : un nouveau bâtiment de la Pariser Platz, abrite l'Ambassade de France.

En 1860, **Henri, prince de La Tour d'Auvergne** (1823-1871, diplomate et ministre), ambassadeur de France auprès du royaume de Prusse, suggère à l'empereur Napoléon III (règne 1848 à 1870) de se porter acquéreur d'un palais, situé sur ce qu'il considère être l'une des plus belles places de Berlin. La Pariser Platz (place de Paris, nommée en 1814, pour célébrer la prise de Paris par les armées coalisées, incluant la Prusse) non loin de la Porte de Brandebourg (arc de triomphe de 1788 / 91, sous Frédéric-Guillaume II). La vente est conclue en avril, le Palais Leonhard von Beauvryé (1690-1750, général prussien) édifié de 1735 à 1737, est loué dès 1835 pour y installer la légation française. Mais celui-ci n'étant pas adapté à la présence d'une ambassade, va bénéficier d'une rénovation, un aménagement et une décoration, qui va donner du prestige au lieu. Le bâtiment sera entièrement modernisé (électricité, téléphone...) avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale et son abandon diplomatique. Le Palais est détruit dans un bombardement le 2 mai 1945 et le terrain est débarrassé de ses ruines en 1959. Après la réunification allemande de 1990, la France décide de reconstituer une représentation diplomatique auprès du gouvernement allemand et obtient de celui-ci la restitution du terrain de l'ancienne ambassade, puis ouvre un concours architectural dès 1995. C'est l'architecte

Christian de Portzamparc (1947), lauréat, qui pose la première pierre le 10 juil.1998. L'ambassade ouvre ses portes en oct. 2002, à l'endroit même, de l'ancien palais.

**8 - Autriche - Vienne** : édification d'un Palais Art Nouveau, pour abriter l'Ambassade de France.

Destinée à exalter la relation entre la France et le grand empire austro-hongrois du début du XX<sup>e</sup> siècle et à affirmer le rayonnement et la puissance de la République française qui venait d'accueillir l'Exposition universelle de Paris 1900, l'ambassade a été imaginée par l'architecte Georges Paul Chedanne (1861-1940). Le bâtiment édifié dès 1904, l'architecte s'entoura des meilleurs représentants de l'Art nouveau (1890 à 1910) : Hippolyte Jules Lefebvre (1863-1935, sculpteur et médailleur), Joseph René Binet (1866-1911, architecte, décorateur et peintre), Henri Alfred Auguste Dubois (1859-1943, sculpteur et médailleur), Frédéric de Vernon (1858-1912, sculpteur, modelleur, graveur, médailleur), Paul Gasq (1860-1944, sculpteur et médailleur), François Sicard (1862-1934, sculpteur). Les plus grandes manufactures françaises de l'époque furent aussi sollicitées pour l'aménagement intérieur : tapisseries de la manufacture des Gobelins (fondée en 1662) et la Manufacture des glaces Saint-Gobain (fondée en 1665). Le mobilier de Tony Selmersheim (1871-1971, architecte, concepteur de meubles et décorateur), les cristaux de la Maison Gagneau (établie en 1800 à Paris) et d'Auguste (1853-1909) & Antonin (1864-1930) Daum (Compagnie française du cristal Jean Daum, 1825-1885, notaire, industriel et verrier, créé en 1878 à Nancy), un escalier de Louis Majorelle (Toul / Nancy, 1859-1926, ébéniste, concepteur de meubles et décorateur). L'entre-deux-guerres apporta à l'édifice de nombreuses dégradations, tant par manque d'entretien que par un souci de modernisation qui supprima de nombreuses traces du style original. Mais dans les années 1990, une vaste opération de restauration permit à l'ambassade, de même qu'à la résidence de France, de retrouver l'esprit et le lustre de l'Art Nouveau, qui avait prévalu à sa construction.

**9 - Slovaquie - Bratislava** : le Palais Kutscherfeld, sur la place principale (Hlavné Namestie), abrite l'Ambassade de France.

Ce Palais de 3 niveaux, auxquels s'ajoutent des combles et un sous-sol voûté d'origine datant de 1600, a permis l'installation de l'Institut Français dès juin 1991, puis de l'ambassade de France, fin déc.1994. Le Palais Kutscherfeld a été édifié en 1762, en style rococo, dans la vieille ville de Bratislava à l'emplacement de deux anciennes maisons du Moyen-âge. Il est probablement l'œuvre de l'architecte germano-morave Jakob Fellner de Fellenthal (1722 - 1780) de la période baroque tardive du royaume de Hongrie. Cette construction de deux étages, d'un plan classique, est constituée de 4 ailes, axées autour d'une cour centrale. En façade, le rez-de-chaussée est sans décor ; aux quatre angles du bâtiment, des sculptures nues soutiennent l'épaisse corniche. De riches ornements en stuc encadrent subtilement les architectures des fenêtres et soulignent avec force le fronton du premier étage. Le portail est situé dans l'axe central. Le balcon à double fenêtre, surmonté d'un fronton au décor expressif, repose sur des consoles en volutes massives. Cette décoration contraste avec la sobriété du reste de la façade. Les consoles et moulures, le portail au fond d'une arcade qui n'est pas ornée, trahissent l'influence de l'architecture classique française. Les mêmes éléments se retrouvent à l'intérieur du palais avec des boiseries du sol au plafond rehaussées de sculptures rococo. Une plaque commémorative sur la façade rappelle qu'ici a vécu et travaillé le fameux compositeur russe, pianiste, chef d'orchestre et professeur Anton Grigorievic Rubinstein (1829-1894). Le bâtiment n'a pas été modifié depuis sa construction.



**10 - Lettonie - Riga** : le n° 9, Raina bulvaris, dans le centre-ville historique, abrite l'Ambassade de France.

Le bâtiment a été édifié en 1873 par Jānis Frīdrihs Baumanis (1834-1891, architecte germano-balte, du mouvement Art nouveau) pour un marchand allemand de la Ligue commerciale hanséatique (la Hanse / ou la Guilde), sur l'une des plus belles avenues de la ville : le boulevard de l'Héritier. Sa façade bleue donne toute son originalité à l'édifice. Celui-ci a été agrandi à plusieurs reprises à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Après la déclaration d'indépendance de la Lettonie, le bâtiment devient le siège des légations et consulats de plusieurs États européens : la France, l'Espagne et le Royaume-Uni. Lors de l'annexion soviétique du pays en 1940, l'édifice est nationalisé puis devient en 1943, le siège de l'occupation allemande. Après la guerre, c'est le Parquet général soviétique qui s'y installe, avant de céder à nouveau les lieux à l'ambassade de France en 1991 après la restauration de l'indépendance. L'ambassade est officiellement inaugurée en 1992, par François Mitterrand, premier président occidental à se rendre dans le pays.

**11 - Angleterre - Londres** : entre Knightsbridge au Sud et South Carriage Drive au Nord, se situe l'Ambassade de France.

L'immeuble de l'ambassade de France, date du début des années 1840, œuvre de l'architecte Thomas Cubitt (1788-1855). Le bâtiment à l'italienne, recouvert de stuc, est achevé en 1845 et a peu changé depuis. Il est loué en 1853 à l'ambassadeur, le comte Alexandre Walewski (1810-1868, militaire, diplomate, homme politique franco-polonais). Dès lors, le bâtiment est occupé de façon continue par la représentation diplomatique française, mais il cesse, en 1947, d'être la résidence de l'ambassadeur. À la fin des années 1890, une extension de l'ambassade est entreprise par Olivier Carré (1954-1994, architecte, peintre, musicien et sculpteur). Depuis l'installation de l'ambassadeur à Kensington Palace Gardens, le bâtiment original a beaucoup changé : des bureaux ont remplacé les salles de réception. Quelques éléments d'origine ont tout de même survécu, comme l'ancien escalier des domestiques au Sud-Est du bâtiment. En 1946-1949, l'architecte Roger-Henri Expert (1882-1955) intervient sur la décoration intérieure de l'ambassade. La résidence de l'ambassadeur se situe au n° 11, de Kensington Palace Gardens, à 2 km de l'ambassade.

**12 - Espagne - Madrid** : le Palais Arenzana, situé au n° 9, rue Salustiano Olózaga, abrite l'Ambassade de France.

Le bâtiment a été édifié entre 1876 et 1879, par Francisco de Cubas y González-Montes (1826-1899, architecte et homme politique espagnol). Il a été conçu en retrait de la rue, afin de faire ressortir sa façade et de permettre la création d'un jardin. Composé de 3 étages, il a été conçu avec les meilleurs matériaux de Madrid et décoré par des arcs, des linteaux et des piliers dans le style classique italien, mais avec aussi des touches de style néo-baroque qui font l'originalité de cet édifice. L'État français l'a acheté au Comte de Fuente Nueva de Arenzana à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour en faire la résidence de la légation. Des travaux ont été réalisés afin de permettre l'installation de la chancellerie. Construit en 1879 et autrefois résidence des ambassadeurs de France en Espagne, le Palais Arenzana abrite désormais la Chancellerie diplomatique de l'Ambassade de France. Situé à deux pas du parc du Retiro, de l'avenue de la Castellana et de la Puerta de Alcalá, ce bâtiment à la situation privilégiée est l'œuvre de Don Francisco de Cubas y González, administrateur de l'architecte français Eugène Viollet-le-Duc (également théoricien, pédagogue, dessinateur, professeur, historien, écrivain, décorateur et archéologue). Il le conçoit comme un hôtel particulier à la française avec un demi-sous-sol, un étage de réception et deux étages d'habitation. Un bâtiment de style néoclassique orné de figures du panthéon classique et de ferronneries hispaniques. L'impressionnante galerie de portraits d'ambassadeurs témoigne du rôle prestigieux de l'Espagne dans la diplomatie française. Acquis par l'État au comte de Fuenteneuva de Arenzana, il fait partie des monuments classés par la ville de Madrid comme ayant un intérêt artistique et historique, notamment pour son style proche de celui du palais du marquis de Salamanca. Sont installés les services de l'ambassade comme le Secrétariat général, l'Attaché de Défense, de Santé et des Affaires Sociales, de Sécurité Intérieure, de Presse et de Communication ainsi que les services diplomatiques.



Juillet - Août : **Jeux Olympiques et Paralympiques.** - **la Vasque des Jeux de Paris 2024 illumine nos cœurs.**

Fort de l'engouement général pour la Vasque de la flamme olympique, La Poste émet un nouveau collecteur de 4 timbres, le dernier de sa collection dédiée au Jeux de Paris 2024 ! Elle permet ainsi aux Français, aux athlètes ainsi qu'aux touristes de garder un souvenir unique de ce moment. Imaginée par le designer français Mathieu Lehanneur (1974), la Vasque de Paris 2024 est hors du commun. Cet anneau-flamme géant surmonté d'un ballon monumental s'est envolé pour briller dans le ciel de Paris. Pour la première fois dans l'histoire des Jeux, la Flamme Olympique brillera sans combustible. **La cérémonie d'ouverture** : les derniers porteurs de la flamme ne sont révélés qu'à cette cérémonie : Teddy Riner (1989, judoka) et Marie-José Pérec (1968, athlétisme - tous deux nés en Guadeloupe). Ils penchent ainsi leur flamme à 23 h 24 et allument ainsi l'anneau de feu géant contenu dans la vasque. La structure en montgolfière s'élève alors vers le ciel, entraînant l'interprétation par la chanteuse Céline Dion (1968, chanteuse canadienne) de l'Hymne à l'amour (de 1950, écrit par Édith Giovanna Gassion, dite Edith Piaf (1915-1963, chanteuse, parolière, compositrice et actrice) sur une musique de Marguerite Monnot (1903-1961, pianiste et compositrice).



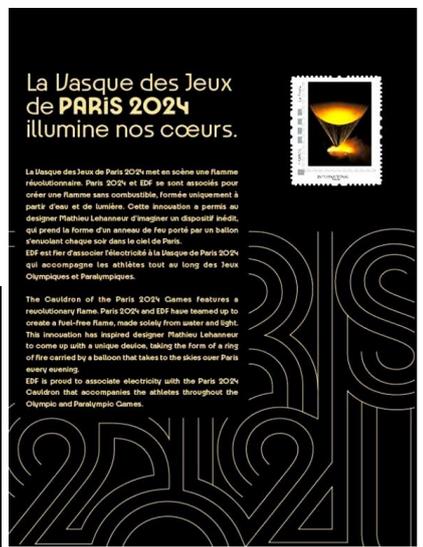
Fiche technique : 09/08/2024 - réf.: 21 24 913 - Collectors J.O. :

la Vasque des Jeux de Paris 2024 illumine nos cœurs.

Collector de 4 MTAM : Conception graphique : © Paris 2024- d'après photos  
 © Hugo Pfeiffer / Icon Sport via Getty Image - Support : Papier auto-adhésif  
 Impression : Offset - Couleur : Polychromie - Format : V 148 x 210 mm - Format  
 MTAM : V 37 x 45 mm (32 x 40) - Zone de personnalisation : V 23,5 x 33,5 mm  
 Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Prix de vente : 10 € (4 x 1,96 €) - Faciale TVP :  
 Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2  
 Présentation : Demi-cadre gris vertical - Micro impression : Philaposte et 5 carrés gris  
 à gauche + FRANCE et La Poste - Tirage : 130 000 ex. - Visuel :  
 L'anneau-flamme, conçu par EDF et intégré au cœur de la vasque, incarne l'esprit  
 d'une flamme vivante et chaleureuse. (modernité et préservation du climat).



La vasque olympique installée aux Tuileries © (c) Hugo Pfeiffer / Icon Sport via Getty Image



La Vasque des Jeux de PARIS 2024 illumine nos cœurs.

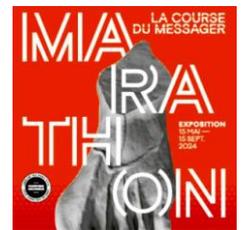
La Vasque des Jeux de Paris 2024 met en scène une flamme révolutionnaire. Paris 2024 et EDF se sont associés pour créer une flamme sans combustible, formée uniquement à partir d'eau et de lumière. Cette innovation a permis au designer Mathieu Lehanneur d'imaginer un dispositif inédit, qui prend la forme d'un anneau de feu porté par un ballon fluorescent chargé sous le ciel de Paris. EDF est fier d'associer l'électricité à la Vasque de Paris 2024 qui accompagne les athlètes tout au long des Jeux Olympiques et Paralympiques.

The Cauldron of the Paris 2024 Games features a revolutionary flame. Paris 2024 and EDF have teamed up to create a fuel-free flame, made solely from water and light. This innovation has inspired designer Mathieu Lehanneur to come up with a unique design, taking the form of a ring of fire carried by a balloon that takes to the skies over Paris every evening. EDF is proud to associate electricity with the Paris 2024 Cauldron that accompanies the athletes throughout the Olympic and Paralympic Games.

EDF est fière d'associer l'électricité à la Vasque de Paris 2024 : l'apparente simplicité de cette solution, rendue possible par les avancées technologiques sur les LEDs, cache de longues heures de travail pour concevoir un dispositif répondant aux exigences de visibilité, de résilience et de vivacité de la flamme de la Vasque olympique et paralympique.

Musée de La Poste - exposition 2024 : LISA du "Marathon, la course du messager"

Cette exposition, en cours jusqu'au 15 sept. 2024, s'inscrit dans le contexte des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Par association d'idées, les Jeux nous ont renvoyés à la Grèce Antique, et en réfléchissant à la fonction première de La Poste, à savoir "livrer des messages", nous nous sommes souvenus de l'histoire du coureur de Marathon. Ainsi, Philippiès, qui apporta aux Athéniens la nouvelle de la victoire grecque lors de la bataille de Marathon, réalisant en courant la quarantaine de kilomètres séparant les deux cités, sert de point de départ à cette exposition. Une course mythique qui évoque tant la prouesse sportive... que le rôle du facteur. Le marathon, en tant que discipline olympique, a été inventé par l'académicien Michel Breal, ami de Pierre de Coubertin, pour les premiers Jeux Olympiques modernes à Athènes en 1896. Elle s'inspire de la légende du coureur de Marathon, point de départ de l'exposition. Labellisée Olympiade culturelle par Paris 2024, cette exposition a à cœur de faire vivre les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, au-delà des épreuves sportives, par une mise en perspective des plus originales !

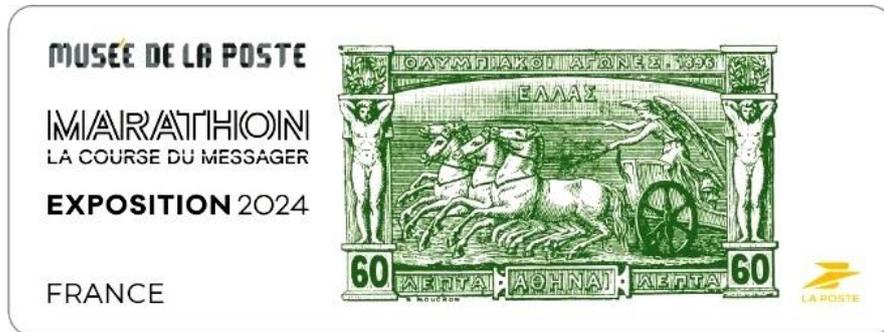


Fiche technique : 15.09.2024 - réf. 27 24 - Vignette LISA du Musée de La Poste - Exposition "Marathon, la course du messager" de mai au 15 sept. 2024

Création : Philaposte - Impression : Offset - Couleur : Polychromie - Type : LISA 2, papier thermique. - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72 x 24) - Barres phosphorescentes : 2  
 Présentation : France à gauche et logo La Poste à droite + Philaposte - Tirage : \_\_\_\_\_ - Faciale : pack de 3 valeurs à 5,47 € (Lettre Verte 20 g + L.V. 100 g)+ Lettre Internationale).

Philapostel - souscriptions 1 : le pack de 3 vignettes à 7,00 € + frais de port, avant le 15 sept. 2024 (philapostel.secnat@wanadoo.fr).

Les jeux antiques avaient lieu à Olympie (Péloponnèse), et non pas à Athènes. C'est à l'issue d'un congrès organisé en 1894 à Paris par le Français Charles Pierre Fredy de Coubertin, dit Baron Pierre de Coubertin (1863-1937, homme politique, historien, sportif, pédagogue et fondateur) qu'est créé le Comité international olympique (CIO) et que la capitale grecque est désignée première ville hôte de l'événement olympique. Ce congrès décide également de l'exclusion des sportifs professionnels et des femmes, au profit de l'amateurisme et du genre masculin. Les Jeux olympiques de 1896, également appelés "Jeux de la première olympiade", sont donc organisés à Athènes. Ces Jeux sont les premiers Jeux olympiques de l'ère moderne. Athènes fut également le lieu des Jeux olympiques intercalés de 1906, non reconnue par le Comité international olympique.



Fiche technique : 25/03/1896 - Grèce : Athènes, les Jeux Olympiques d'été de 1896 (ou Jeux de la première olympiade) du 6 au 15 avril 1896 (241 sportifs - 9 sports différents)

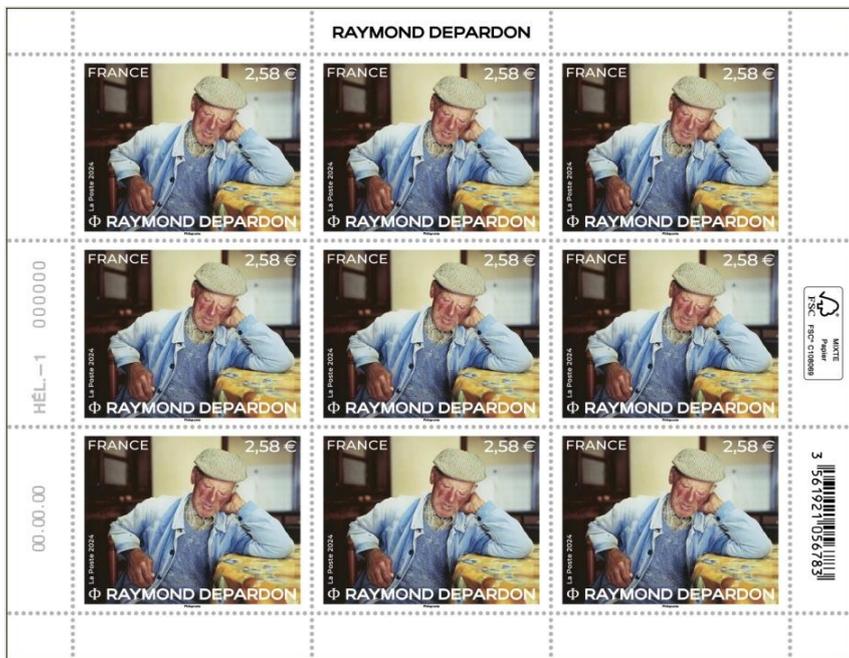
Série : Commémorative - Dessin : Emile GUILLIERON (1850-1924, dessinateur suisse en archéologie) - Gravure : Louis-Eugène MOUCHON (1843-1914) - Impression : Typographie  
 Support : Papier gommé - Couleurs : Noir - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 14 x 13½ - Faciale : 60 Lepton grec - Tirage : 86 380 (en circulation du 25 mars au 1<sup>er</sup> oct. 1896).

Visuel : un moment de la mythologie grec, avec la victoire ailée conduisant un char attelé à 4 chevaux et 2 atlantes soutenant une architrave (ou épistyle) ionique. - C'est la première série, au niveau mondial, sur le thème des Jeux Olympiques, une source de revenus significative pour les Jeux. Ce sont les frères Dimitrios et Ioannis Sakorrafos, fondateurs de la Société Athénienne des Philatélistes, qui ont été les inspirateurs des premiers timbres olympiques, dessinés, gravés et réalisés en France.

30 septembre 2024 : Raymond DEPARDON, photographe, réalisateur, scénariste, journaliste et metteur en scène.



Né le 6 juil.1942 à Villefranche-sur-Saône (69-Rhône), Raymond Depardon occupe une place singulière dans le champ de l'image contemporaine : cinéaste autant que photographe, il met l'image fixe et l'image animée au service d'une écriture unique. Il est le co-fondateur de l'agence Gamma, en 1966. De 1974 à 1977, il couvre comme photographe et cinéaste l'actualité mondiale, dont la prise d'otage au Nord du Tchad de l'ethnologue Françoise Claustre. Il signe à cette époque ses premiers films. Il rejoint Magnum Photos en 1979, et continue le grand reportage et la publication de livres. Après le succès de son film "Reporters", en 1981, il participe en 1984 à la mission photographique de la Datar sur le paysage français tout en poursuivant sa carrière de cinéaste ("Faits divers", "Urgences", "La Captive du désert"). À partir de 1987 il partage sa passion artistique avec Claudine Nougaret (nov.1958, épouse, ingénieur du son, productrice et réalisatrice). Honoré du Grand Prix national de la photographie en 1991, il reçoit le César du meilleur film documentaire pour "Délits flagrants" quatre ans plus tard. Il entreprend un long travail photographique et cinématographique consacré au monde rural français. Il obtient le prix Louis Delluc (créé en 1936) avec le film "La Vie moderne" en 2008. En 2011 il expose à la Bibliothèque nationale de France (BnF) son travail de quatre années sur les routes, intitulé "La France de Raymond Depardon". En 2012, année de la sortie en salle du film "Journal de France", il réalise le portrait officiel de François Hollande (1954 à Rouen - président de la République de mai 2012 à 2017). En 2013, l'exposition "Un moment si doux" présentée au Grand Palais (Paris) remporte un vif succès et sera reprise en 2014 au musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Museum à Marseille depuis 2013). En 2022 il initie deux grandes expositions, l'une conjointement avec Kamel Daoud, "Son œil dans ma main" (Algérie 1961-2019), à l'Institut du Monde Arabe (Paris, depuis 1987) et "Communes", au Pavillon populaire, de Montpellier (34-Hérault). En 2023, à Shanghai, la grande exposition "La Vie moderne" rencontre un large public, la même année il obtient le Lucie Award (créé en 2003) pour l'ensemble de son travail photographique. En 2024 ses photos des Jeux olympiques s'exposent en grand dans les rues de Paris. Il est le lauréat du prix de la BnF 2024 récompensant l'ensemble de son œuvre. Raymond Depardon a réalisé 21 longs métrages, tous remarquables dans les plus grands festivals, a publié plus de 70 livres de photographies et est présent dans de nombreuses collections photographiques des plus prestigieuses musées. © La Poste - Tous droits réservés



**Fiche technique :** 30/09/2024 - réf. I1 24 053 - Série artistique : **Raymond DEPARDON, photographe, réalisateur, scénariste, journaliste et metteur en scène.** - Photographie : Raymond DEPARDON - Magnum photos - Mise en page + T&D : Valérie BESSER - Impression : Héliogravure Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : H 52 x 40,85 mm (48 x 37) - Dentelure : 13/4 x 13/4 - Couleur : Polychromie Faciale : 2,58 € - Lettre Verte, jusqu'à 100 g - France - Barres phosphorescentes : Sans - Présentation : 9 TP / feuillet, avec marges - Tirage : 448 200 TP (49 800 feuillets à 23,22 € / feuillet). - Visuel : Marcel PRIVAT, l'un des derniers bergers Cévenols, faisant une petite sieste dans sa cuisine. (v.2001)

**Timbre à Date - P.J. :**  
les 27 et 28/09/2024  
au Carré Encre (75-Paris)

RAYMOND DEPARDON  
Depardon

PREMIER JOUR  
27.09.2024

La Poste  
PARIS

Conçu par : Valérie BESSER

**Visuel :** Marcel Privat, l'un des derniers bergers des Cévennes, faisant une petite sieste dans sa cuisine - un documentaire réalisé au hameau cévenol du Villaret, surplombant les gorges du Luech, face au Mont Lozère). Le style du cinéaste Raymond DEPARDON, également photoreporter et fondateur de l'agence Gamma, est légendaire. C'est à la faveur d'un reportage photo pour le journal "Le Pèlerin", en 1996, que Raymond Depardon réalise que les petites fermes d'élevage comparables à celle de ses parents existent encore. Le cinéaste voit là le moyen de se rattraper de ne jamais avoir filmé son père, et de se décupabiliser d'être parti si jeune. Il réalise alors, entre 2001 et 2008, une incontournable trilogie "Profils paysans" : Raymond Depardon, le fils d'agriculteur, devenu observateur de la ruralité. Il décide de filmer sur plusieurs années dans les lieux les plus menacés selon lui : de petites exploitations en Lozère, Ardèche et Haute-Loire. Il tourne avec des pellicules de 24 heures normalement utilisées pour les sitcoms.

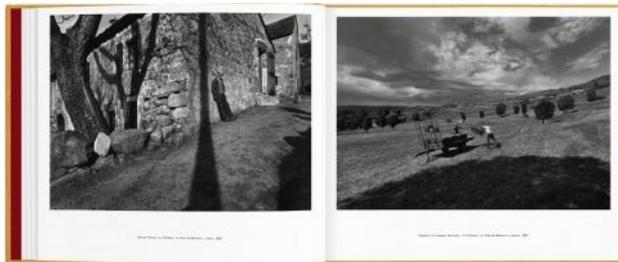
Le premier film, "L'approche" (2001) est tourné en hiver, dans la brume, la pluie, la boue, sur une musique de Gabriel Fauré (Elegie opus 24).

"Le quotidien" (2<sup>e</sup> partie - 23 fév.2005) et "La vie moderne" (3<sup>e</sup> partie - 29 oct. 2008, qui clôt la trilogie). Cette trilogie parle du monde rural français ayant subi un très grand changement pendant le siècle dernier / il évoque ces régions, victimes de l'exode rural, où les problèmes de transmissions du patrimoine se font de plus en plus pressants / dans le dernier volet, il nous fait entrer dans les fermes avec un naturel extraordinaire.

Un ensemble bouleversant, une évocation d'une grande sérénité, de nos racines et du devenir des gens de la terre. / D'après Raymond Depardon : "J'ai mis beaucoup de temps à la découvrir, cette France, dont personne ne voulait entendre parler à la télévision et dans les journaux".

**Carré d'Encre - Paris :** Raymond DEPARDON animera une séance de dédicaces le vendredi 27 sept. de 10h30 à 12h30.

Un ressenti personnel pour le cour métrage réalisé par Raymond DEPARDON en juin 2004, évoquant le sacrifice de l'étudiant tchèque Jan Palach (né à Prague, le 11 août 1948, il décède le 19 janv.1969), qui s'est immolé par le feu le 16 janv.1969, sur la place Wenceslas à Prague, protestant ainsi contre l'intervention de l'armée soviétique en août de l'année précédente. - Jan Palach avait découvert les débats suscités par les manifestations de mai 68, durant un séjour de vendeur de 3 semaines en France.



**Le journaliste, cinéaste et écrivain :**

De "Rural" réunissant 86 photographies noir et blanc réalisées au tournant des années 2000 dans de petites exploitations agricoles françaises de moyenne montagne ; aux instants des Jeux olympiques de Tokyo (1964) à Moscou (1980), avec des sportifs en pleine action, exposés sur des façades et des places de la capitale en grand format, préparant aux performances des athlètes pour les J.O. Paris 2024.

*Quoi qu'il filme, Raymond Depardon filme la vie.*



## Commémoration du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération à Hettange-Grande (57)

Hettange-Grande a été libérée le 12 sept. 1944, mais la commémoration aura lieu le 22 sept. 2024.

Bureau de poste temporaire avec oblitération spéciale sera ouvert de 14h30 à 16h30, place Robert Schuman à Hettange-Grande

**Souvenirs philatéliques :** n° 1 (Carte postale + TP - Hettange + borne de la Liberté) 3,50 € n°2 (Carte 2volets + bloc du débarquement - 10,5 x 14,75 cm) 4,00 de €. / + frais de port.  
**Commande :** Club Philatélique Hettangeois, 10 rue de Sinzig-am-Rhein - 57330 Hettange-Grande.

Club Philatélique Hettangeois

Bureau de Poste temporaire avec oblitération spéciale à l'occasion de la  
Commémoration du  
80<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Hettange-Grande  
22 septembre 2024  
Place Robert Schuman - 57330 HETTANGE-GRANDE  
Bureau temporaire ouvert de 14h30 à 16h30



80<sup>ème</sup> Anniversaire de la Libération  
Carte émise par le Club Philatélique Hettangeois

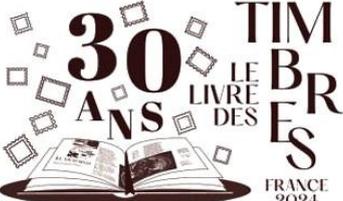
Carte à deux volets  
Format : 10,50 cm x 14,75 cm

Représentation recto :  
Borne | Vue de Hettange  
Représentation verso :  
Bloc | Voie de la Liberté



Borne de la Liberté

Les bornes situées à Hettange-Grande se trouvent à 1052 km de Ste-Mère-Eglise et à 92 km de Bastogne.



**CARNET DE 12 TIMBRES-POSTE AUTOCOLLANTS**  
à validité permanente pour vos lettres vertes à destination de la France.

UTILISEZ LE NOMBRE DE TIMBRES CORRESPONDANT AU POIDS DE VOTRE ENVOI.

Renseignez-vous au + 33(0)5.53.03.19.26 ou par mail : sav-philila.philaposte@laposte.fr

LA POSTE

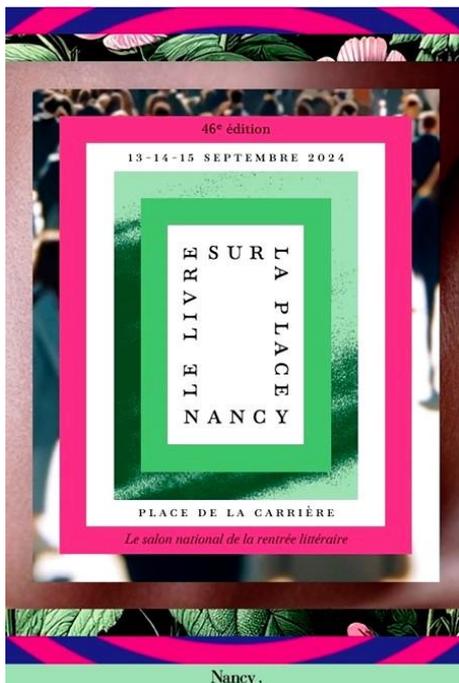
Fiche technique : 06/05/2024 - réf : 11 24 408 - Carnets pour guichet "Marianne de l'Avenir", visuel dévoilé le 7 nov. 2023 - nouvelles couvertures publicitaires : "30 ans du Livre des Timbres - France 2024".

Conception graphique : AROBACE - Format carnet : H 130 x 52 mm  
Impression carnet : Typographie - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22)  
Création : Olivier BALEZ - Gravure : Pierre BARA - Impression : Taille-Douce  
Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Vert - Dentelure : Ondulée verticalement  
Prix de vente : 15,48 € (12 x 1,29 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France  
Barres phosphorescentes : 1 à droite - Tirage : 100 000.  
Visuel : publicité + utilisation des TVP + logo, code barre et type de papier.  
Renseignez-vous au 05.53.03.19.26 ou par mail : sav-philila.philaposte@laposte.fr

**Nancy - le Livre sur la Place (46<sup>e</sup> édition) - du vendredi 13 (de 14 h à 17 h) au dimanche 15 (de 10 h à 17 h) septembre 2024.**

Premier salon national de la rentrée littéraire (54-Meurthe-et-Moselle) - Philapostel Lorraine sera présent sur l'événement.

Au cœur de l'espace du XVIII<sup>e</sup> siècle inscrit au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, chaque année à Nancy, durant 3 journées, auteurs, éditeurs, journalistes donnent le départ de la saison des Prix Littéraires. Manifestation entièrement gratuite, elle offre à un très large public une programmation unique, éclectique, autour de nombreux écrivains de Romans, Essais, Bandes Dessinées, tous les genres sont représentés. Nancy, ville natale d'Edmond de Goncourt (1822-1896, écrivain et journaliste), accueille avec fierté l'Académie Goncourt (fondée en 1903), fidèle marraine de l'événement depuis sa création en 1979.



**CARTE POSTALE**

« LE LIVRE SUR LA PLACE », 1<sup>er</sup> Salon national de la Rentrée littéraire, se déroule du 13 au 15 septembre 2024, Place de la Carrière à Nancy. Le président de la 46<sup>ème</sup> édition est Edgar MORIN.



Illustrations MTAM et T&D : M<sup>me</sup> Marie-Jeanne BORNIER  
Nancy - Place Stanislas - (1752-1753), une petite Lorraine en costume traditionnel, présente la 46<sup>ème</sup> édition, devant l'une des grilles (de Jean-Baptiste Lamour) et la fontaine Amphitrite (de Barthélemy Guibal), avec à droite une partie de la façade de l'opéra-théâtre (en 1755 - déplacé et reconstruit en 1919).

CP seule : 1,50 € / Timbre@moi : 2,00 €  
CP avec "beau timbre" : 3,50 € (avec T&D du jour)  
CP avec "MTAM" : 3,50 € (avec T&D du jour) sur place - ou expédiées avec frais de port.

Souscription à : PHILAPOSTEL LORRAINE  
Mr. André BORNIER - 32, rue Claire Fontaine - 54250 Champigneulle  
Email : bornier.andre@orange.fr

**Edgar Morin**, penseur des événements de son temps et passeur intellectuel de première importance, sera le Président de l'édition 2024 du "Livre Sur la Place".

Né en 1921, l'enfant du XX<sup>ème</sup> siècle aura sans cesse nourri son savoir et sa pensée des épreuves qui traverseront sa vie. De parents juifs séfarades, orphelin de mère à dix ans, il prépare pendant la Guerre d'Espagne des colis à l'attention des Républicains et, pendant l'Occupation, s'engage dans la Résistance – c'est lors de cette période qu'Edgar Nahoum adoptera et gardera le pseudonyme de "Morin". Citoyen du monde, humaniste convaincu, au carrefour des savoirs, il a construit une œuvre où dialoguent des réflexions sur l'éthique, la connaissance, le langage, la beauté et la sagesse. Edgar Morin, c'est une existence sous le signe de l'engagement et du questionnement, avec toujours comme perspective de construire un monde meilleur et un altruisme affirmé avec puissance. Il publie le 5 juin 2024 "L'année a perdu son printemps" aux éditions Denoël, roman autobiographique inédit, écrit en 1946, qui éclaire la construction psychique, intellectuelle et politique de l'un des plus grands penseurs de notre temps.

**41<sup>e</sup> Journées Européennes du Patrimoine, du vendredi 20 au dimanche 22 septembre 2024.**

Créé en France en 1984 sous le nom de "Journées Portes ouvertes des monuments historiques" par le ministère de la Culture, elles sont devenues en 1992, les "Journées nationales du patrimoine". En 2000, elles deviennent les "Journées européennes du Patrimoine" et ont pour objectif de faire découvrir aux européens, les richesses extraordinaires de leurs patrimoines nationaux, au travers de rendez-vous inédits, de visites insolites et d'ouvertures exceptionnelles. Cet événement est désormais une action du Conseil de l'Europe et de la Commission européenne, qui a lieu dans une cinquantaine de pays.

**Thèmes 2024** : le patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions et le patrimoine maritime.

Ces journées offrent l'opportunité de visiter des monuments et des sites, souvent exceptionnellement ouverts.

**Samedi 21 et dimanche 22 à METZ et sa région** : Site de Metz Eurométropole / Journées européennes du Patrimoine

Télécharger le programme et celui pour smartphone "Histoires de Metz".

**Activité** : un campement médiéval animé, dans le jardin des Amours (à la Porte des Allemands). Découverte de la République messine (1234), une ville libre s'affranchissant de la tutelle féodale impériale, avant de devenir en 1552, une cité sous protectorat français.

**Dernière minute du Luxembourg** : le jeudi 26 sept. 2024, Sa Sainteté le pape FRANÇOIS (Jorge Mario Bergoglio, homme d'église argentin, 266<sup>ème</sup> pape, depuis le 19 mars 2013) viendra en Visite officielle au Grand Duché de Luxembourg. - 16h30 : rencontre de la communauté chrétienne à la cathédrale Notre-Dame de Luxembourg.  
**Philatélie** : émission d'un bloc-feuillet (H 120 x 80 mm / TP H 40 x 30 mm) - Offset - Quadrichromie - à 1,75 € - 30 000 ex. - avec T&D

**Émissions à venir d'octobre 2024** : 1<sup>er</sup> oct. : collector de 4 MTAM : "Nos fidèles Compagnons" (4/4) / 7 oct. : carnet - la "Pâtisserie française" / 14 oct. : bloc feuillet des Capitales Européennes avec Berne pour la Suisse / TP du centenaire de l'organisation internationale de la Vigne et du Vin - 45<sup>ème</sup> congrès mondial. / 21 oct. : bloc feuillet de la Croix-Rouge Française / 25 au 27 oct. : TIMBRE PASSION à Châlons-en-Champagne (51-Marne), événement philatélique national, un rendez-vous de la philatélie jeunesse (Challenge Pasteur, Trophée Léonard de Vinci, Philamovie, ...) et du championnat de France pour les classes thématique (Thémafrance XIII / Maximaphilie Maxifrance / Cartes Postales / Classe ouverte et Polaire). / 28 oct. : TP des 10 ans de la Fondation Louis VUITTON / TP de la série artistique : Pierre PUVIS de CHAVANNES (1824-1898) / 30 oct. : Vente du Livre des Timbres de l'année 2024 - mais attention : il est disponible uniquement sans les Timbres (complet fin novembre).

Avec mes remerciements à mon ami André, aux Artistes, au Carré d'Encre, à WikiTimbres et à Phil-Ouest pour l'aide technique et visuelle apportée.

Retour de vacances et reprise des Émissions Philatélique de l'Année 2024. Amitiés Culturelles, Artistiques et Philatéliques. SCHOUBERT Jean-Albert

